

# MASTEROPPGAVE

APPRENDRE DU VOCABULAIRE,  
COMBIEN ET COMMENT ?

Une étude comparative de deux stratégies  
d'apprentissage du vocabulaire

Vivien Espeland Uggen

September 2021

Master Fremmedspråk i skolen  
Avdeling for økonomi, språk og samfunnsfag



## RÉSUMÉ

Le fait de connaître une grande variété de vocabulaire est une partie essentielle de l'apprentissage d'une langue étrangère. Cependant, la mémorisation de mots nouveaux et inconnus peut être difficile et parfois démotivante. L'objectif de cette recherche était d'évaluer différentes méthodes d'apprentissage du vocabulaire pour les lycéens apprenant une langue étrangère et de déterminer la meilleure méthode. Dans cette étude, deux méthodes d'apprentissage du vocabulaire ont été examinées : Nation et Quizlet. La méthode de Nation implique un cours de langue où les élèves cherchent eux-mêmes la signification des mots inconnus pour ensuite les utiliser à l'écrit et à l'oral pour mieux les mémoriser. Quizlet est un site web d'apprentissage où des jeux et des activités numériques sont offerts avec la correction immédiate. Les deux méthodes ont été utilisées dans des séquences didactiques avec deux chansons populaires pour motiver l'apprentissage du vocabulaire. Ensuite les élèves passent des contrôles de vocabulaire. Des diagrammes à bandes ont été créés à partir des résultats de ces contrôles afin de comparer le nombre de vocabulaire réussi entre les deux méthodes. Une comparaison des notes moyennes par classe a également été réalisée pour déterminer quelle méthode était la meilleure. Enfin, les étudiants ont répondu à un sondage afin de connaître leurs opinions sur les deux méthodes. Les résultats des classes et les diagrammes à bandes indiquent qu'avec la méthode de Nation les élèves ont réussi à retenir plus de vocabulaire qu'avec la méthode de Quizlet. Cependant, la majorité des réponses des élèves au sondage ont été favorables à Quizlet pour l'apprentissage d'un nouveau vocabulaire. Les résultats de cette étude suggèrent que la méthode de Nation soit légèrement supérieure à la méthode de Quizlet. Cependant, d'autres études de réplication avec une taille d'échantillon plus grande et randomisée peuvent être utiles pour valider cette conclusion. Des recherches plus approfondies sur le nombre de vocabulaire appris par les étudiants par semaine, par mois ou par année peuvent constituer un complément intéressant à cette étude.

Mots-clés : Français langue étrangère, apprentissage de vocabulaire, séquence didactique vocabulaire, Quizlet, « the four strands ».

## REMERCIEMENTS

Je dédie cette première page à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire. Mes remerciements vont d'abord à ma famille, surtout à ma fille Tea qui m'a soutenue tout au long de ces 4 ans d'étude. Je remercie également ma directrice de mémoire, Anje Müller Gjesdal pour son enthousiasme, sa bienveillance et de bons conseils, ainsi qu'à tous mes professeurs de HIOF. Puis, mes pensées vont à mes meilleures co-étudiantes Jill-Anita et Christine : Merci pour toutes les discussions et les rires, ensemble nous avons gardé le moral. Un grand merci aussi à mes chers lycéens qui ont participé à l'étude. Sans oublier mes chats qui m'ont encouragée avec leur ronronnement à côté de moi ou sur mon ordinateur.

Vivien Espeland Uggen

## Table des matières

1.	INTRODUCTION .....	5
1.1	LE CONTEXTE.....	5
1.2	LES OBJECTIFS .....	8
1.3	APERÇU DE L'ÉTUDE.....	9
2.	LES MOTS NÉCESSAIRES DE CONNAÎTRE POUR UN LYCÉEN DU NIVEAU II QUI SUIT LE PROGRAMME FLE. ....	10
2.1	LE NOMBRE DE MOTS ESSENTIEL DE CONNAÎTRE.....	10
2.2	LES MOTS SPECIFIQUES LES PLUS IMPORTANTS A APPRENDRE.....	14
3.	CONTEXTE THÉORIQUE POUR APPRENDRE DU VOCABULAIRE AVEC DEUX MÉTHODES DIFFÉRENTES.....	16
3.1	APPRENTISSAGE DU VOCABULAIRE SELON LES IDÉES DE PAUL NATION .....	17
3.2	APPRENTISSAGE DU VOCABULAIRE AVEC QUIZLET.....	20
4.	MÉTHODE ET MATÉRIAUX.....	22
4.1	PRESENTATION DES SEQUENCES DIDACTIQUES POUR APPRENDRE DU VOCABULAIRE AVEC DES CHANSONS .....	22
4.2	LES CHANSONS ET LEUR VOCABULAIRE .....	25
4.3	LES CONTROLES DE VOCABULAIRE .....	26
4.4	LA SELECTION DE PARTICIPANTS .....	27
5.	RÉSULTATS ET ANALYSE .....	28
5.1	LES RESULTATS DES DEUX METHODES .....	28
5.2	UNE COMPARAISON ENTRE LES CLASSES .....	31
5.3	LES OPINIONS DES ELEVES SUR CES DEUX METHODES .....	32
6.	DISCUSSION.....	37
6.1	LES METHODES ET LES CONTROLES DE VOCABULAIRE .....	37
6.2	LES ELEVES ET LEURS AVIS .....	38
6.3	LES CHANSONS ET LE VOCABULAIRE.....	38
7.	CONCLUSION.....	40
8.	LISTE DE RÉFÉRENCES .....	41
9.	DOCUMENTS ANNEXES.....	46
	ANNEXE 1. PAROLES DE LA CHANSON « LA SEINE » .....	46
	ANNEXE 2. PAROLES DE LA CHANSON « JE VEUX ».....	48
	ANNEXE 3. LE CONTROLE DE VOCABULAIRE .....	49
	ANNEXE 4. SONDAGE SUR L'APPRENTISSAGE DE VOCABULAIRE .....	51

*« Le vocabulaire est un  
riche pâturage de mots »*

(L'Iliade, XX, 249 de Homère)

Dans ce mémoire, nous avons choisi d'étudier l'apprentissage du vocabulaire. En effet, dans l'apprentissage de langues étrangères, la grammaire et le vocabulaire sont essentiels pour bien communiquer. La grammaire à elle seule ne suffit pas. En revanche, la maîtrise d'une liste de vocabulaire bien que limitée rend possible des interactions dans une langue étrangère.

« Sans grammaire, peu de choses peuvent être transmises, sans vocabulaire rien ne peut être transmis<sup>1</sup> » (David Wilkins, 1972, p.111).

---

<sup>1</sup> La citation est notre traduction.

# 1. INTRODUCTION

## 1.1 Le contexte

L'acquisition du vocabulaire est un facteur fondamental dans l'apprentissage d'une langue. Pour comprendre les autres et pouvoir exprimer ses idées, il faut avoir un certain vocabulaire, c'est-à-dire une base lexicale. De plus, pour atteindre les objectifs de compétence dans le programme scolaire norvégien, par exemple : comprendre, présenter, expliquer, justifier et explorer différents sujets de la vie quotidienne dans la langue étrangère

(Utdanningsdirektoratet, 2020, *Læreplanverket*), une bonne base lexicale est nécessaire.

Afin de pouvoir rendre compte de ce qu'une bonne base lexicale doit contenir, des théoriciens (Laufer, 2010, Nation, 2006, Webb, 2017, Picoche, 1999, Coxhead, 2010) se sont penchés sur le nombre de mots. Cet aspect quantitatif du lexique est un moyen de mesurer l'apprentissage d'une langue étrangère puisqu'une bonne base lexicale est importante pour pouvoir communiquer.

D'après Laufer (2010), il est plausible qu'un anglophone, diplômé du secondaire, connaisse entre 20.000 et 50.000 familles de mots d'anglais, alors qu'un apprenant étranger ne connaît peut-être que 3500 familles de mots d'anglais après 1500 heures d'enseignement d'anglais langue étrangère. Cela veut dire que le nombre de mots appris par heure d'enseignement de langue étrangère est entre 2 et 3 (Laufer, 2010, p.15). Cependant, Paul Nation (2006) soutient qu'il faut connaître environ 8000 familles de mots pour comprendre le texte dans un journal ou une nouvelle (Laufer, 2010, p.16). Donc il y a un grand écart entre ce qui est appris et ce qui est utile à connaître. Il existe de nombreuses méthodes pour apprendre du vocabulaire, mais comment choisir celle qui profite le plus aux élèves ?

Dans les manuels de français au lycée aujourd'hui, il y a généralement des listes de vocabulaire soit dans la marge soit à la fin de chaque chapitre. Dans un manuel, *Enchanté 2* (Cappelen Damm, 2012), il y a environ 90 mots traduits du français au norvégien après chaque chapitre. Dans un autre manuel, *Contour* (Gyldendal, 2009), nous trouvons en moyenne 22 mots listés dans la marge de chaque texte. Comment apprendre tous ces mots ? Est-il raisonnable d'attendre des élèves qu'ils apprennent autant de mots nouveaux dans

chaque texte ? Selon Picoche : « La question signifie apparemment ‘vaut-il mieux apprendre un grand nombre de mots superficiellement ou un petit nombre bien travaillé’ ? » (Picoche, 1999, p. 426). Nous pouvons distinguer dans ce passage qu’il est avantageux que le professeur qui gère l’enseignement, envisage s’il faut apprendre tous les mots ou seulement un petit nombre de mots ce qui laisse à l’élève plus de temps pour s’exercer au vocabulaire. Puisque les lycéens ont beaucoup de différentes matières et beaucoup de tâches et de devoirs dans toutes ces matières, il n’est pas étonnant si peu d’élèves de FLE<sup>2</sup> regardent le glossaire et mémorisent le vocabulaire par eux-mêmes. Mais si l’enseignant confie la tâche de traduire un texte ou de passer un test de vocabulaire, la plupart des élèves travailleront avec le vocabulaire. Selon Huong, « When teachers or textbook writers introduce academic word lists, they should also provide learners with information how to learn these words, more specifically, the strategies to learn and remember the words » (Huong, 2018, p.1015). Donc, il semble plus efficace d’enseigner des stratégies pour s’acquérir du vocabulaire que de mettre à disposition des élèves des listes de vocabulaire.

Webb et Nation avancent que « Surprisingly, there are relatively few studies of L2 vocabulary growth; and questions like ‘How many words should be learned per week/per year/during a course?’ remain unanswered » (Webb & Nation 2017, p.46). Il y a un grand écart entre les élèves concernant le nombre de mots qu’ils acquièrent. Une raison pour cela peut être la différence de capacité d’apprentissage du vocabulaire d’une deuxième, voire troisième langue, parce qu’il y a des gens qui progressent vite et d’autres qui peinent (Webb & Nation 2017, p. 46). Il y a des élèves qui connaissent déjà une ou deux autres langues quand ils vont au lycée et qui ont un avantage par rapport à ceux qui apprennent une langue étrangère pour la première fois. Alors, le nombre de mots appris par heure d’enseignement dépend probablement de la motivation et la capacité de l’élève, mais aussi de la méthode d’apprentissage.

Pour enseigner une langue étrangère les professeurs doivent s’appuyer sur les documents officiels norvégiens. En 2020, un nouveau programme scolaire a été introduit en Norvège, mais il ne devait s’appliquer qu’aux apprenants de la première année du lycée (vg1) pendant l’année scolaire 2020-2021. Pour les apprenants des classes supérieures (vg2 et vg3) c’est le programme scolaire de 2006 qui était en vigueur. Par conséquent les professeurs doivent

---

<sup>2</sup> Français langue étrangère

s'appuyer sur deux programmes scolaires différents jusqu'à la fin de l'année scolaire 2021-22. C'est pour cela que les citations qui font référence au plan d'enseignement des langues étrangères norvégien dans ce mémoire sont issues des deux programmes (2006 et 2020). Cependant, dans les deux programmes il n'y a pas d'instruction qui exige un nombre exact de mots à apprendre, mais en revanche, nous avons un objectif qui demande à l'élève d'« utiliser des mots, une structure de phrase et des mots de liaison d'une manière ciblée et variée »<sup>3</sup> (Utdanningsdepartementet, 2006, *Læreplanverket*). Selon la compétence de base du nouveau programme d'enseignement de langues étrangères (2020), les élèves doivent être capables de comprendre de plus en plus de mots, et de parler, d'écrire et de lire en utilisant un vocabulaire progressivement plus large (Utdanningsdirektoratet, grunnleggende ferdigheter, 2020). De plus, pour atteindre l'objectif qui demande à l'élève d'une part de comprendre le contenu des textes authentiques à l'écrit et à l'oral dans différents genres, et d'autre part de pouvoir mener une conversation dans la langue cible (Utdanningsdepartementet, 2006, *læreplanverket*), il faut que l'élève maîtrise un vocabulaire assez riche. Selon Suzanne Baptist « Without adequate vocabulary, it is difficult and sometimes impossible for learners to read, write, listen, speak, and importantly understand any given text » (Baptist, 2018, p.1). Il s'ensuit qu'il est incontestable qu'il faille apprendre suffisamment de vocabulaire. Mais quelle méthode choisir ?

Puisqu'il existe beaucoup de méthodes différentes, il est intéressant d'étudier une méthode qui est assez utilisée actuellement : Quizlet. Suzanne C. Baptist a effectué des recherches sur les effets de Quizlet sur la maîtrise du vocabulaire. Dans sa conclusion, elle révèle que même si le programme n'a pas amélioré l'apprentissage de tous les élèves, la majorité des élèves ont augmenté leur nombre de mots acquis (Baptist, 2018, p. 42). Quizlet est un outil digital avec lequel il est facile de travailler. Soit le professeur soit l'élève lui-même note les mots de la langue cible qu'il veut apprendre avec la traduction. Puis, tout est prêt pour faire des exercices ou des jeux avec des mots qu'il faut lire, écouter, écrire, associer par paires, etc.

Une autre méthode intéressante est celle de Paul Nation. Il a fait des recherches sur la linguistique appliquée, et propose un modèle qui s'appelle « the four strands » où un cours de langue doit se composer de quatre parties égales entre « meaning-focused input », « meaning-focused output », « language-focused learning » and « fluency development » (Nation, 2013,

---

<sup>3</sup> La citation tirée des programmes scolaires norvégiens est de notre traduction.

p.2). Donc un cours de langue bien équilibré où l'élève a la possibilité de non seulement lire et écouter (input) mais aussi d'écrire et de parler (output).

Comme la répétition est importante pour se souvenir des mots, les élèves sont invités à participer aux différentes activités pour retrouver les mots dans de nouveaux contextes. Pour comprendre les mots inconnus les élèves doivent d'abord consulter le dictionnaire. Dans le passage suivant, l'accent est mis sur l'utilisation du dictionnaire : « Hulstijn et al. (1996) et Laufer (2000) found that looking up new words in a dictionary during a reading task was more effective than reading with the same words glossed in the text margin by the researcher » (Laufer, 2010, p.19). Il ressort de cette citation que le temps utilisé à chercher la signification d'un mot soi-même dans un dictionnaire plutôt que de voir la signification dans la marge du manuel, est plus efficace pour se souvenir du mot. Donc, de cette manière, en cherchant la signification des mots, eux-mêmes, les élèves les gardent plus en mémoire. En outre, pour voir un mot dans un contexte, les élèves peuvent chercher dans un dictionnaire de langue cible pour trouver son synonyme et aussi pour le voir dans une phrase. Selon Laufer, « [...] when learners attend to many details related to a particular word – e.g. pronunciation, meaning, relation with other words – they have a better chance of remembering it than without such attention » (Laufer, 2017, p.5). Donc, la variation est le mot-clé pour apprendre le vocabulaire et pour motiver les élèves.

## 1.2 Les objectifs

Avec ces deux méthodes pour apprendre du vocabulaire, le site d'éducation de Quizlet et les idées de Nation, est-ce que les élèves vont apprendre autant de mots avec une méthode qu'avec l'autre ? Nous avons préparé des séquences didactiques basés sur ces deux méthodes. Le but de cette recherche est d'évaluer la meilleure façon d'apprendre du vocabulaire chez les élèves qui sont en train d'apprendre le français langue étrangère. Cette recherche est divisée en deux sous-objectifs de recherche : Premièrement, nous examinerons deux différentes méthodes existantes d'apprentissage de vocabulaire, la méthode de Nation et celle de Quizlet, et nous déterminerons laquelle des méthodes est la plus utile et la plus efficace pour les élèves pour apprendre et retenir le vocabulaire à travers des chansons, sur la base des résultats de leurs contrôles.

Le deuxième sous-objectif consiste à évaluer comment ces méthodes diffèrent selon les avis et la motivation des élèves lors de l'apprentissage du vocabulaire à travers des chansons.

À partir de ces objectifs, nous avons déterminé les deux questions de recherche suivantes :

- 1) Laquelle des méthodes de Nation et de Quizlet est la plus efficace pour apprendre du vocabulaire ?
- 2) Quelle méthode les élèves préfèrent-ils et pourquoi ?

### 1.3 Aperçu de l'étude

Dans cette étude nous allons premièrement présenter le cadre théorique : D'abord nous allons discuter du nombre de mots français qui est nécessaire de connaître pour un élève de FLE, chapitre 2.1, et aussi réfléchir sur les mots les plus importants, chapitre 2.2. Ensuite nous allons aborder différentes méthodes sur l'acquisition du vocabulaire, chapitre 3. Il s'agit d'abord des idées de Paul Nation et de comment les élèves ont travaillé avec cette méthode, ensuite suit une présentation du site d'éducation Quizlet et comment Quizlet propose des activités aux élèves. En outre, dans le chapitre 4, les méthodes et les matériaux sont expliqués. Les tests de vocabulaire et leurs résultats sont présentés dans le chapitre 5, ainsi qu'un sondage auprès des élèves pour connaître leur avis sur les deux méthodes. La discussion, dans le chapitre 6, traite d'une analyse des informations données dans les chapitres précédents. Finalement, dans le chapitre 7, nous résumons les éléments clés de cette étude et examinons les avantages et les faiblesses de l'analyse afin de tirer quelques conclusions.

## 2. LES MOTS NÉCESSAIRES DE CONNAÎTRE POUR UN LYCÉEN DU NIVEAU II<sup>4</sup> QUI SUIT LE PROGRAMME FLE.

### 2.1 Le nombre de mots essentiel de connaître

Il est important d'avoir une bonne base lexicale pour pouvoir communiquer. Mais combien de mots faut-il connaître ? Selon Webb & Nation, il y a peu d'études sur l'augmentation du vocabulaire en L2, deuxième langue étrangère, et il n'y a pas un nombre exact de mots qu'un élève doit apprendre par semaine, par an ou pendant un cours de FLE (Webb & Nation, 2017, p. 46). Cependant, Nation déclare qu'il faut connaître 8000 familles de mots pour comprendre le texte dans un journal ou une nouvelle (Laufer, 2010, p. 15). De plus, Nation a fait un tableau qui montre quel niveau correspond aux nombres de mots, par exemple :

Vocabulaire de survie pour un touriste	120 mots
Lecteur au niveau intermédiaire	1000 familles de mots <sup>5</sup>
Lecteur avec l'aide d'un dictionnaire	3000 mots
Lecteur sans l'aide d'un dictionnaire	6000 à 9000 mots

(Nation, 2013, 39)

Pour trouver ces chiffres, Nation a étudié différents types de textes afin de déterminer le nombre de mots qu'il est nécessaire de connaître pour la compréhension car, selon lui, certains mots sont plus utiles que d'autres (Nation, 2013, p.14). En plus, il a effectué une recherche pour établir combien de mots inconnus peuvent être tolérés dans un texte avant qu'ils interfèrent avec la compréhension (Nation, 2006, p. 61).

Dans les documents officiels norvégiens il n'y a pas un nombre exact de mots qu'il faut apprendre. Cependant, la compétence de base pour savoir lire dans une langue étrangère est : « de comprendre le contenu de différents types de textes, [...] et de comprendre de plus en plus de mots, d'expressions et de structures linguistiques [...] »<sup>6</sup> (Utdanningsdirektoratet,

---

<sup>4</sup> Niveau II correspond au niveau du lycée après 3 ans de FLE au collège

<sup>5</sup> Une famille de mots, c'est « l'ensemble de mots qui possèdent la même racine et qui dérivent les uns des autres. (Ainsi raison, raisonner, raisonnement, déraisonner, etc.) » (Larousse en ligne, 2021).

<sup>6</sup> Les citations tirées des programmes scolaires norvégiens sont nos traductions.

læreplan for fremmedspråk, 2020). Puisque Utdanningsdirektoratet se penche sur le CECR (Cadre européen commun de référence pour les langues, 2016), les caractéristiques de niveau II en langues étrangères à Utdanningsdirektoratet correspondent à A2 dans CECR (Utdanningsdirektoratet, 2020, *læreplanverket*). Cependant, le CECR ne précise pas, non plus, un nombre de mots pour chaque niveau. En ce qui concerne la compréhension au niveau A2 en lecture, il est décrit comme « Je peux lire des textes courts très simples. Je peux trouver une information particulière prévisible dans des documents courants comme les publicités, les prospectus, les menus et les horaires et je peux comprendre des lettres personnelles courtes et simples » (Cadre européen commun de référence pour les langues, 2016, p.26). De plus, concernant la maîtrise du vocabulaire au niveau A2, ce niveau est décrit comme « Possède un répertoire restreint ayant trait à des besoins quotidiens concrets » (Cadre européen commun de référence pour les langues, 2016, p.89). Aussi l'étendue du vocabulaire A2 est définie : « Possède un vocabulaire suffisant pour mener des transactions quotidiennes courantes dans des situations et sur des sujets familiers » (Cadre européen commun de référence pour les langues, 2016, p.88)

Donc, il n'y a pas de recommandation concrète concernant le nombre de mots dans ces documents. Cependant, en lisant différents articles et sites sur le net<sup>7</sup>, il est possible de trouver des suggestions qui semblent raisonnables. Premièrement une maison d'édition qui est spécialisée dans le français langue étrangère, à savoir CLE International. Cet éditeur propose un certain nombre de mots qui correspondent aux niveaux de CECR :

MOTS	400 à 700	700 à 1200	1200 à 1700	De 1700 et plus
NIVEAU	1	2	3	4
CECR	A1	A2	B1	B2

(Lectures CLE International, 2021, p.14)

<sup>7</sup> [https://issuu.com/marketingcle/docs/arse\\_ne\\_lupin\\_contre\\_herlock\\_sholme\\_s?fr=sNTI1YzIzMTMyMjc](https://issuu.com/marketingcle/docs/arse_ne_lupin_contre_herlock_sholme_s?fr=sNTI1YzIzMTMyMjc) et <https://languagelearning.stackexchange.com/questions/3061/what-are-estimates-of-vocabulary-size-for-each-cefr-level>

Sur un forum sur « language learning » des professeurs de langue étrangère discutent aussi le nombre de mots et les niveaux de CECR et où ils divisent les mots en actifs et passifs :

A1 : 300 mots actifs et 500 mots passifs

A2 : 600 mots actifs et 1200 mots passifs

B1 : 1200 mots actifs et 2500 mots passifs

B2 : 2500 mots actifs et 5000 mots passifs

C1 : 5000 mots actifs et 10000 mots passifs

C2 : 10000 mots actifs et 20000 mots passifs

(Stack Exchange Learning, 11.04.2021)

Dans le programme de formation de l'école québécoise, une explication est donnée sur la différence entre les mots actifs et passifs :

« Le vocabulaire actif est l'ensemble des mots qu'une personne emploie pour s'exprimer, à l'oral et à l'écrit. Le vocabulaire passif contient les mots qu'une personne comprend ou reconnaît, auxquels elle peut donner un sens exact ou approximatif lorsqu'elle les lit ou les entend, mais qu'elle utilise rarement, voire jamais, lorsqu'elle écrit ou parle. Il est entendu que le vocabulaire passif est nettement supérieur sur le plan quantitatif au vocabulaire actif, surtout chez les élèves de langue seconde » (Programme de formation de l'école québécoise, 2017, p. 8). Soulignons que le fait d'entendre ou lire français non seulement en classe mais aussi en dehors de la classe, peut faire en sorte que les élèves perçoivent mieux les mots et de cette façon peuvent probablement changer leur vocabulaire de passif en actif plus facilement.

Dans une conférence sur *La lecture extensive et le vocabulaire*, Nation déclare qu'un livre qui est considéré comme le "right fit" pour un apprenant, nécessite que la majorité du vocabulaire soit déjà familier au lecteur avec un maximum de deux mots inconnus pour 100 mots lus (Nation, 2020). De plus, Nation se réfère au linguiste et philologue George Kingsley Zipf (1949) : « Unfortunately, as we know from Zipf's law, at least half of the different words in any text are likely to only occur once » (Webb & Nation 2017, p. 67). Dans le manuel français « Enchanté 1 » 140 mots sont inscrits comme vocabulaire pour le premier texte de la première page, mais parmi ces mots environ 45 seront probablement inconnus pour un élève moyen en classe seconde. Ce qui peut signifier que les textes dans les manuels de français ont souvent un trop grand nombre de mots inconnus pour qu'un élève puisse les retenir. Selon

Marot (2011) et Lavoie (2015), « La surcharge de la mémoire est un piège à éviter lors de l'enseignement du vocabulaire, car les élèves peuvent se retrouver submergés par une quantité trop grande de mots à traiter. Il est nécessaire de respecter la capacité de stockage de la mémoire de travail, dont la limite est d'environ sept éléments. » (Programme de formation de l'école Québécoise, 2017, p. 23). En outre, Huizenga & Huizenga (2000) révèle que : «Learners acquire new lexical items by meeting them at least seven times, and [selon Meara (1987)] a minimum of 12 exposures is needed for them to develop solid vocabulary knowledge » (Min, 2013, p. 67). Il apparaît clairement qu'il ne suffit pas de rencontrer un nouveau mot une ou deux fois pour l'acquérir. Il faut lire ou entendre ce mot plusieurs fois, peut-être 7 ou 12 fois, et préférablement dans différents contextes. Donc, il est important que les manuels de français réutilisent régulièrement les nouveaux mots dans les textes des différents chapitres pour que les élèves s'en souviennent.

En outre, le nombre de mots est intéressant de connaître pour pouvoir par exemple lire des livres adaptés à son niveau. Il s'agit de l'éditeur CLE International comme nous l'avons déjà mentionné et qui propose des livres en français facile où le nombre de mots correspond aux niveaux de CERC. Il y a par exemple le livre de Maurice Leblanc « Arsène Lupin contre Herlock Sholmes » qui contient 1000 mots et correspond au niveau A2 et qui est recommandé pour grands adolescents et adultes. Il y a aussi un autre éditeur, Hachette, qui publie des livres de « Textes en français facile » basés sur des grands œuvres de la littérature française où les histoires sont simplifiées pour que le lecteur puisse lire avec plaisir et sans se servir du dictionnaire. Ces livres sont divisés en trois catégories :

La série jaune : de 500 à 1000 mots

La série rouge : de 1000 à 1500 mots

La série verte : de 1500 et plus

(Hachette en ligne, 2002)

Hachette propose de lire de grands auteurs comme Hugo, Dumas et Camus, mais aussi des contes et des polars. L'avantage de lire ces textes en français faciles avec un vocabulaire adapté, est la répétition des mots déjà appris, mais aussi l'introduction du vocabulaire pour l'acquisition des mots nouveaux sans qu'il soit une surcharge. De plus, ces livres ressemblent aux textes authentiques même s'ils sont simplifiés, par rapport aux textes dans les manuels de

français qui sont souvent construits. Donc, le fait de connaître le nombre de mots de son vocabulaire offre la possibilité de choisir du matériel de lecture qui peut être un support supplémentaire et peut aussi donner une meilleure expérience de lecture.

## 2.2 Les mots spécifiques les plus importants à apprendre

Quand il s'agit d'apprendre de nouveaux mots, quels sont les plus importants à apprendre ? Coxhead (2010) se réfère à Nation (2004) qui explique que « vocabulary teaching and learning should not be a random, ad hoc, process, but should be guided by well supported principles » (Averil Coxhead, 2010, p. 3). Alors, les mots que les élèves apprennent, sont-ils aléatoires ? Quoi qu'il en soit, c'est le manuel de français et le professeur qui choisissent le vocabulaire à apprendre. Quels mots sont appropriés à enseigner ? Il est capital que le vocabulaire corresponde aux objectifs de compétence.

D'après le programme scolaire d'enseignement des langues étrangères, les élèves doivent « discuter des aspects de la vie quotidienne, des traditions, des coutumes et des modes de vie », et aussi « discuter des aspects des conditions de vie et des conditions sociales actuelles<sup>8</sup> » (Utdanningsdirektoratet, 2006, *læreplanverket*). De plus, les élèves doivent parler de l'histoire, de la géographie, de la culture et aussi exprimer leurs opinions. Donc, pour atteindre ces objectifs du programme, il faut connaître un grand nombre de mots qui couvrent tous ces thèmes.

Puisqu'il existe tant de mots, il est nécessaire de bien choisir ceux qui sont les plus importants pour pouvoir communiquer. Il y a des mots de haute fréquence, des mots de fréquence moyenne et des mots peu fréquents. Nation explique que les mots de haute fréquence couvrent 90% du texte écrit ou parlé, alors que les mots de fréquence moyenne couvrent seulement 9% et les mots peu fréquents 1% (Nation, 2013, 23). Il y a plusieurs critères qui déterminent les mots les plus essentiels à la communication appelés de « haute fréquence ». Nation a étudié le nombre de fois qu'un mot apparaît dans des textes différents. Ainsi, si un mot apparaît dans de nombreux textes, par exemple dans un article de journal, dans une nouvelle et même dans un film pour enfants (Nation, 2013, p.16), il est qualifié de « mot de haute fréquence ». La méthode la plus courante pour détecter ces mots est donc de regarder un

---

<sup>8</sup> Les citations tirées des programmes scolaires norvégiens sont nos traductions.

texte pour voir le nombre de répétitions de chaque mot (Nation, 2013, p. 22). Par exemple, dans le conte « Les trois petits cochons » Nation a trouvé 124 différents types de mots basés sur 500 mots courants (Nation, 2013, p.14). Alors, pour l'apprentissage des langues étrangères, il nous semble stratégique et primordial de prendre en compte la notion de haute fréquence des mots. L'enseignant doit donc sélectionner les mots à apprendre pour que ses élèves aient une base de vocabulaire utile qui permette la compréhension et la communication. Cependant, en situation réelle d'enseignement des langues étrangères, les enseignants sont tributaires des manuels scolaires qui sont constitués de textes qui ne prennent pas toujours en compte cette théorie.

Selon Nation, un élève doit connaître ou être familier avec au moins 95 % des mots dans un texte pour pouvoir deviner la signification des 5 % restants et cela veut dire un mot inconnu sur tous les 20 mots (Nation 2013, p.352). Il est intéressant de voir combien de mots les élèves comprennent d'un texte de leur manuel de français, Enchanté 2 (Cappelen Damm, 2013) :

« De 1337 à 1453, un long conflit oppose les royaumes de France et d'Angleterre. Ce conflit est appelé 'la guerre de Cent Ans'. Jeanne d'Arc est née en 1412 à une époque où le nord de la France était occupé par les Anglais. Après la mort du roi Charles VI en 1422, il n'y avait plus de roi de France, car son fils, le dauphin, n'avait pas été couronné. À 16 ans, la jeune Jeanne d'Arc obéit aux voix des Saints qu'elle avait entendues quelques années plus tôt : elle quitte son village pour libérer le pays et faire couronner le dauphin. Après plusieurs tentatives, elle rencontre le dauphin qui finit par lui confier des hommes. Les villes d'Orléans puis de Reims sont alors libérées et le dauphin peut enfin être couronné dans la cathédrale de Reims. Mais Jeanne est capturée au printemps 1430, jetée en prison, jugée et condamnée pour sorcellerie puis brûlée sur le bûcher le 30 mai 1431 ».

(Enchanté 2, Cappelen Damm, 2013, 111)

Dans ce texte il y a 155 mots (sans compter les chiffres). Donc d'après Nation, maximum 7 ou 8 mots devaient être inconnus chez les élèves. Voici les résultats quand 28 élèves de vg2 niveau 2 (classe de première) ont noté les mots qu'ils n'ont pas compris en lisant ce texte pour la première fois : 8,7 mots inconnus en moyenne. Il y avait un élève qui avait tout compris et un autre où 17 mots lui étaient inconnus.

Sur 28 élèves voici les mots qu'ils ont notés comme « inconnus » :

<u>Les mots inconnus</u>	<u>Le nombre d'élèves qui a marqué ce mot</u>
Tentatives	25
Dauphin	22
Couronne	22
Obéit	20
Sorcellerie	18
Royaume	15
Brûlé	12

Il est probable que ces mots que les élèves ont marqués comme « inconnu » ne soient pas des mots de haute fréquence. Cependant, pour lire ce texte sur l'histoire de Jeanne d'Arc, la plupart des mots « inconnus » sont quand-même importants d'apprendre, et le professeur peut aider à l'acquisition de ce vocabulaire quand les élèves ne peuvent pas deviner la signification.

En somme, en s'appuyant sur la recherche de Nation, ce sera difficile de s'acquérir du nouveau vocabulaire seulement en lisant s'il y a trop de mots inconnus. Donc, c'est un défi pour les élèves. Cependant, il y a des possibilités de la pratique et des exercices pour apprendre du vocabulaire d'une autre façon que de lire un texte, par exemple avec la méthode de Quizlet ou avec la méthode de Nation. Dans la section suivante, nous allons traiter de ces méthodes.

### 3. CONTEXTE THÉORIQUE POUR APPRENDRE DU VOCABULAIRE AVEC DEUX MÉTHODES DIFFÉRENTES

Comme nous l'avons montré dans le chapitre 2, il est important de travailler le vocabulaire. Sur le devant du Complément au programme de formation de l'école québécoise est écrit « Le vocabulaire, une des pierres angulaires de la réussite scolaire en langue seconde » (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2017) et selon Baptist (2018) il est difficile et parfois impossible pour les apprenants de lire, écrire, écouter et parler sans un vocabulaire

adéquat (Baptist, 2018, p. 1). En outre, Webb et Nation affirment que : « Words are the building blocks of language. They are central to listening, speaking, reading, and writing » (Webb & Nation, 2017, p. 5). Donc, le fait d'apprendre du vocabulaire semble fondamental dans l'acquisition d'une langue étrangère. Cependant, il existe de nombreuses méthodes sur l'apprentissage du vocabulaire. Dans cette étude, nous avons focalisé sur deux méthodes, celle de Paul Nation, 3.1, et celle de Quizlet, 3.2.

### 3.1 Apprentissage du vocabulaire selon les idées de Paul Nation

Paul Nation, un chercheur de renommée internationale en linguistique et didactique, est professeur émérite à l'Université de Wellington en Nouvelle-Zélande. Nation propose un programme d'apprentissage du vocabulaire bien équilibré qui est fondé sur les quatre principes « the four strands » parce que, d'après son avis, aucune forme d'apprentissage n'est apte à être efficace en soi et que chacun de ces quatre principes aide à développer un aspect différent de la connaissance des langues (Webb&Nation, 2007, p. 283). Selon Nation « Teachers can gain an understanding of how to teach and how to help learning by becoming familiar with principles of teaching, by analyzing the four strands of their course, and by analyzing teaching techniques » (Nation, 2018, 143). Ces quatre principes, ou « cordes » sont quatre parties égales entre « meaning-focused input », « meaning-focused output », « language-focused learning » and « fluency development ». Les élèves doivent rencontrer “les mots” de différentes manières pour les apprendre à fond. D'abord les élèves doivent lire ou écouter un texte en focalisant sur le sens (meaning-focused input), c'est-à-dire un texte où les élèves comprennent déjà 95% du vocabulaire pour qu'il soit possible de deviner le sens des mots nouveaux. Puis ils doivent avoir la possibilité de développer leur connaissance de la langue pour pouvoir écrire ou parler et travailler en groupes (meaning-focused output). À ce titre, la production (output) d'un élève sera l'introduction (input) d'un autre. Ensuite vient la focalisation sur l'enseignement du vocabulaire et l'étude de vocabulaire (language-focused learning) où les élèves peuvent travailler avec un dictionnaire et où le professeur peut enseigner la grammaire ou la prononciation et donner du feed-back. Enfin, la dernière partie (fluency development) se focalise sur la fluidité de la langue sans apprendre de nouveaux mots, donc un usage du vocabulaire répétitif (Nation, 2013, p. 2). C'est important que le fait

de connaître un mot ne soit pas seulement une question de comprendre le sens du mot, mais aussi de pouvoir l'utiliser dans un contexte (Nation 2013, 4). C'est-à-dire un vocabulaire passif quand les élèves le comprennent et un vocabulaire actif quand ils l'utilisent dans une phrase.

Pour apprendre du vocabulaire, Nation propose aussi d'écouter des histoires dans la langue cible, mais afin d'optimiser ceci, il est important :

- Que les apprenants soient passionnés par le sujet,
- Qu'ils soient capables de comprendre ce qui est dit
- Qu'ils écoutent l'histoire à plusieurs reprises afin d'augmenter la probabilité de retenir le vocabulaire (Nation, 2013, p.167).

En outre, ces mêmes points d'apprentissage peuvent également être appliqués pour apprendre du vocabulaire avec des chansons. C'est-à-dire, il faut que la chanson soit populaire chez l'élève, que l'élève comprenne les paroles et que l'élève l'écoute plusieurs fois.

En outre, Nation souligne que le dictionnaire est une ressource pour l'apprentissage du vocabulaire : « Students using a dictionary gained higher scores on a vocabulary test given immediately after the reading than students who did not use a dictionary » (Nation, 2013, p. 417). En conséquence, il faut apprendre aux élèves comment se servir d'un dictionnaire.

Nation décrit deux façons d'utiliser un dictionnaire : L'un est le fait de trouver rapidement la signification d'un mot alors que l'autre est un moyen de ne pas seulement trouver le sens du mot, mais aussi de voir les différentes formes d'un mot, des synonymes et des antonymes, des exemples du mot dans des phrases et des contextes et peut-être aussi de trouver de l'information sur l'étymologie du mot (Webb & Nation, 2017, p. 119). Un élève qui sait travailler avec un dictionnaire, sera sûrement plus autonome pour apprendre du vocabulaire.

Les lycéens en Norvège disposent en général des dictionnaires en ligne comme Clarify<sup>9</sup>, anciennement Ifinger, ou Ordnett+<sup>10</sup>. Ils sont à la fois des dictionnaires monolingues et bilingues. Si un élève cherche la signification d'un mot, par exemple le mot « ange », la partie bilingue du dictionnaire Ordnett+ donne la traduction norvégienne du mot, « engel », et montre que le mot appartient au genre masculin : « m ». Quelques expressions qui contiennent

---

<sup>9</sup> <https://www.clarify.no/>

<sup>10</sup> <https://www.ordnett.no/>

ce mot y sont aussi comprises, comme « un ange passe ». En cliquant sur l'icône « haut-parleur », l'élève peut entendre la prononciation.

Voici l'extrait du dictionnaire bilingue du Ordnett+ :



ange /ãʒ/ m

**1** engel

**EKSEMPLER** • *ange gardien* skytsengel • *être aux anges* være henrykt, i den syvende himmel • *un ange passe* det oppstår pinlig taushet • (*dagligtale*) *faiseuse d'anges* fosterfordriverske

**2 EKSEMPEL** • (*zoologi*) *ange (de mer)* havengel

La partie monolingue du dictionnaire Ordnett+, Le Robert, montre que le mot « ange » est un nom masculin, « n. m. », et explique plusieurs sens du mot en français, par exemple « être spirituel » et « personne parfaite » et donne des exemples de phrases. L'élève peut y trouver des synonymes, des antonymes, la prononciation et aussi d'autres dérivés du mot « ange », comme l'adjectif « angélique ». Voici l'extrait de la partie monolingue du dictionnaire Ordnett+ :

ange [ãʒ] n. m. **1.** Dans la religion chrétienne. Être spirituel, intermédiaire entre Dieu et l'homme, ministre et messenger des volontés divines. Anges gardiens, appelés à protéger chacun des humains. **2.** Loc. C'est son ange gardien, la personne qui veille sur lui, le guide et le protège en tout. — Spécialt. Les anges gardiens d'un chef d'État (policiers en civil ⇒ **gorille**). — Le bon, le mauvais ange de qqn, la personne qui exerce une bonne, une mauvaise influence sur qqn. Une patience d'ange, exemplaire, infinie. Être aux anges, dans le ravissement. Un ange passe, se dit quand il se produit dans une conversation un silence gêné et prolongé. **3.** Personne parfaite. Sa femme est un ange. Mon ange, terme d'affection. angélique<sup>1</sup> adj. **1.** Propre aux anges. **2.** Digne d'un ange, qui évoque la perfection, l'innocence de l'ange. ⇒ **céleste, parfait, séraphique.** Une douceur, un sourire angélique. / **contr. diabolique** /

angelot n. m. Petit ange représenté dans l'art religieux.

⟨ ▷ **archange** ⟩

Il apparaît clairement que la partie monolingue du dictionnaire contient beaucoup plus d'informations que la partie bilingue, mais souvent les élèves préfèrent n'utiliser que la partie bilingue pour trouver plus rapidement la signification d'un mot. Cependant, selon Min ce n'est pas toujours un avantage: « Bilingual dictionaries help learners quickly grasp the meanings of words, [...]. However, the constant use of a bilingual dictionary holds learners back from developing both a feel of intuition for words and the skill of paraphrasing to make

up for words they do not know » (Min, 2013, p. 65). Il s'ensuit que le fait de laisser les apprenants non seulement chercher eux-mêmes la signification du vocabulaire, mais aussi les laisser travailler avec le dictionnaire monolingue serait sûrement un avantage pour eux. Knight (1994) résume en quelques mots : « Consulting a dictionary does not ensure that a word will be learned, but it usually has a positive effect on vocabulary learning » (Webb&Nation, 2017, p.55). Cet impact positif que donne l'utilisation du dictionnaire est la raison pour laquelle le professeur doit encourager les élèves à l'utiliser pour contribuer à un meilleur apprentissage du vocabulaire.

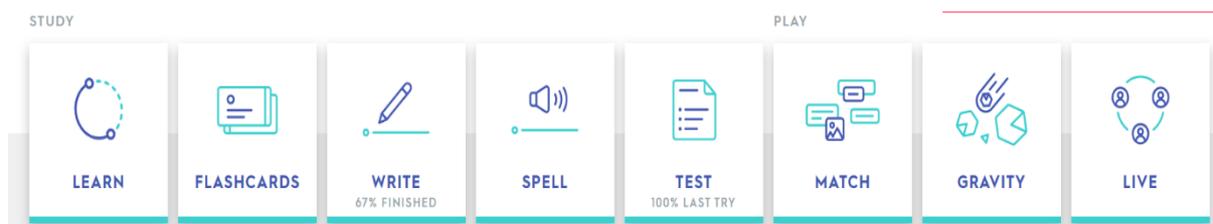
En somme, l'apprentissage du vocabulaire selon les idées de Nation est basé sur les quatre principes dont nous avons traité dans ce chapitre. De plus, Nation propose l'utilisation de dictionnaire pour que les élèves deviennent plus autonomes dans leur apprentissage.

Dans la section suivante nous allons traiter d'une seconde méthode, celle de Quizlet, pour voir une autre façon de travailler le vocabulaire.

### 3.2 Apprentissage du vocabulaire avec Quizlet

Comme Quizlet est un des top 50 des sites web (Williams, 2019), il y a peut-être plusieurs raisons pour cela. D'abord parce que ce site a un grand nombre d'activités pour apprendre du vocabulaire, mais aussi parce qu'il est très simple d'organiser un cours de Quizlet en classe. Quizlet est un outil digital, un site web d'apprentissage, et l'inventeur de ce site web est Andrew Sutherland. L'idée de Quizlet lui est venue lors d'une tâche où il fallait mémoriser 111 noms d'animaux pour un cours de français. Alors, Sutherland a trouvé un moyen de mémoriser des mots en jouant avec des « flashcards » et en 2007 ce site d'éducation a été ouvert au public. En 2019, Quizlet a plus de 50 millions d'utilisateurs (Williams, 2019), donc il est évident que ce site a eu beaucoup de succès.

Voici les différents modes d'apprentissage que propose Quizlet :



Il y a des « flashcards » avec un mot français sur un côté et la traduction en norvégien sur l'autre côté de la carte et il faut appuyer sur la carte pour la faire tourner.

L'exercice « learn » veut dire qu'il faut choisir la bonne traduction parmi 4 possibilités.

L'exercice « write » demande une traduction des mots du français au norvégien et vice versa.

Il y a aussi un exercice d'écoute : « spell », où il faut écrire ce qui est dit.

Le « test » est un moyen pour vérifier si les nouveaux mots sont bien acquis et le test peut se faire plusieurs fois ou jusqu'à ce que les mots soient bien acquis.

En outre, dans Quizlet, il existe plusieurs jeux, dont l'un implique la tâche d'identifier des paires de vocabulaires norvégiens et français correspondantes (match) afin de les faire disparaître et gagner le jeu. Il existe également un jeu basé sur la gravité (gravity). Dans ce jeu, les élèves doivent trouver la traduction correspondante des vocabulaires écrits sur les astéroïdes qui dégringolent vers la Terre. Les étudiants doivent réagir rapidement afin d'éviter que les astéroïdes ne s'écrasent et ne heurtent la Terre. Ce jeu est à la fois amusant et motivant à jouer. Cependant, si les élèves estiment que ces deux jeux sont trop difficiles ou trop bêtes pour eux, il existe d'autres jeux de niveaux de difficulté différents parmi lesquels ils peuvent choisir.

« Live » est une compétition entre groupes dans la classe. C'est Quizlet qui choisit les équipes et les élèves dans chaque équipe doivent coopérer, communiquer et répondre correctement pour gagner le jeu. Quizlet live est peut-être l'activité la plus populaire.

Tous ces exercices sur Quizlet sont corrigés instantanément, de sorte que les étudiants reçoivent une rétroaction immédiate. Révétons le passage suivant : « Sur le plan pratique, les avantages sont clairs : précision de la mesure, passation individuelle, correction immédiate, frustration réduite chez l'élève (surtout s'il est débutant) » (Laurier, 2004, p. 478). Cette citation met en évidence plusieurs avantages avec Quizlet et souligne qu'il s'agit d'une forme de communication, non pas entre l'enseignant et l'élève, mais plutôt entre Quizlet et l'élève.

En outre, c'est de cette rétroaction dont parle aussi Michael Long : « One way focus on form might be achieved is through corrective feedback built into the materials themselves [...] » (Long, 1997, p. 7). Le fait que les exercices digitaux de Quizlet donnent directement les corrigés à l'élève, alors qu'un professeur d'habitude met plusieurs jours pour corriger, facilite l'apprentissage puisqu'il y a moins de temps entre l'exercice et le corrigé. Cela implique qu'avec Quizlet les élèves apprennent immédiatement de leurs erreurs et mémorisent mieux la signification des mots.

Suzanne Baptist a fait une étude de Quizlet où elle a trouvé que « Based on the data collected, 23 out of 38 total students (60%) increased their mean vocabulary quiz score from initial testing to the Quizlet program treatment » (Baptist 2018, iii). Baptist a obtenu de bons résultats lorsque ses étudiants ont travaillé avec Quizlet, même si cela ne s'appliquait pas à tous ses étudiants. Alors, c'est intéressant de vérifier ce résultat favorable.

## 4. MÉTHODE ET MATÉRIAUX

### 4.1 Présentation des séquences didactiques pour apprendre du vocabulaire avec des chansons

Dans ce chapitre nous allons voir comment trois classes de lycéens de vg1 (classe seconde) ont travaillé avec les deux méthodes, celle de Nation et celle de Quizlet, pour apprendre du vocabulaire à travers deux chansons. Les chansons choisies sont « La Seine » (voir annexe 1) et « Je veux » (voir annexe 2). Les chansons, les méthodes et les contrôles ont été fournis aux élèves à travers 4 cours, comme suit :

1<sup>er</sup> cours : Présentation de « La Seine » (voir annexe 1), vidéoclip et paroles. Les élèves travaillent avec la méthode de Nation en classe et comme devoir à la maison.

Meaning-focused input	Language-focused learning	Meaning-focused output	Fluency development
Regarder le vidéoclip en écoutant la chanson Écouter la chanson en lisant les paroles. Relire les paroles à son propre rythme	Traduire les paroles de la chanson. Chercher dans un dictionnaire les mots soulignés. Écrire les mots dans un nouveau contexte/ une autre phrase. Le professeur peut conseiller.	En groupes ou en paire lire leurs phrases avec les mots à apprendre, comparer avec les autres. Discussion.	Comme devoir à la maison : Chanter la chanson plusieurs fois, s'entraîner et pratiquer les mots soulignés.

Les élèves travaillent avec les 15 mots soulignés dans le texte et il faut trouver la traduction en norvégien dans un dictionnaire ou sur le site « ordnett » (un dictionnaire digital), puis il faut créer ses propres phrases avec les mêmes mots en français et aussi discuter avec leurs camarades de classe si ces phrases sont correctes et compréhensibles. Le professeur fait le tour de la classe pour conseiller. De cette manière, les élèves profitent bien des idées de Nation. Il n'est pas possible de savoir combien de temps les élèves ont travaillé avec le vocabulaire à la maison ou s'ils n'ont pas travaillé du tout.

2<sup>ème</sup> cours : Présentation de la chanson « Je veux » (voir annexe 2) : Les élèves regardent le vidéoclip en écoutant la chanson, puis ils lisent les paroles en écoutant la chanson de nouveau. Ensuite ils se connectent sur Quizlet, et sur ce site de nombreuses activités leur sont offertes. Un avantage est qu'il est possible de travailler avec Quizlet comme devoir à la maison. De cette façon, les élèves les plus faibles peuvent pratiquer en plus à la maison pour rattraper le reste de la classe. Les élèves sont encouragés à écouter et chanter la chanson chez eux. Voici une photo d'un exercice de Quizlet sur le vocabulaire de la chanson « Je veux » :

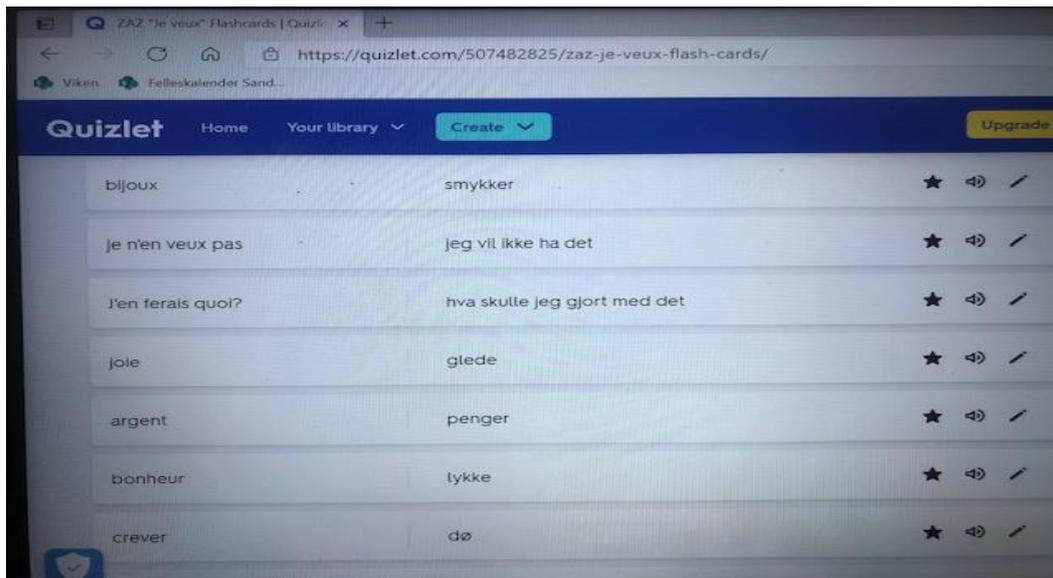


Photo 1 : Exercice de Quizlet sur le vocabulaire de la chanson « Je veux ».

3<sup>ème</sup> cours : Contrôle de vocabulaire du norvégien au français où les élèves ont été informés à l'avance : 15 mots de la chanson « La Seine » et 15 mots de la chanson « Je veux ». (Voir annexe 3). Les deux classes de 2020 ont passé le premier contrôle de vocabulaire au mois de juin 2020, tandis que la classe de 2021 a passé le contrôle au mois d'avril 2021. La réalisation des contrôles des deux méthodes a été faite par le professeur qui, par la suite, a comparé le nombre de mots réussis des deux contrôles.

4<sup>ème</sup> cours : Les élèves passent un deuxième contrôle, mais cette fois-ci, sans être informé à l'avance. À cause de la pandémie de Covid-19, il y a eu une alternance entre l'enseignement ordinaire et l'enseignement à distance, ce qui a conduit à un report du deuxième test pour les deux classes de 2020. Ils ont passé le contrôle après les grandes vacances, c'est-à-dire deux mois après le premier contrôle, alors que la classe de 2021 a passé le deuxième contrôle 2 semaines après le premier, donc une grande différence entre les deux groupes d'élèves. Par conséquent, cela montre probablement une différence aussi dans les résultats du deuxième contrôle.

Dans notre étude, le vocabulaire appris pour le premier contrôle annoncé n'indique pas forcément que les mots sont acquis pour être mémorisé à long terme. Il est alors possible que le deuxième contrôle donne un résultat plus réaliste sur la mémorisation « réelle ». De plus, ce dernier n'est pas annoncé et il existe un plus grand intervalle de temps entre la tâche et le deuxième contrôle.

## 4.2 Les chansons et leur vocabulaire

La première chanson, « La Seine », est faite en 2011 par Matthieu Chedid, aussi appelé M, qui est l'auteur, le compositeur et l'interprète. Il chante en duo avec Vanessa Paradis, une actrice et chanteuse très célèbre, surtout en France. Cette chanson a aussi été jouée dans un film d'animation « Un monstre à Paris » et les élèves ont regardé les deux versions.

La deuxième chanson, « Je veux » est faite par Kerredine Soltani et Tryss en 2010. La chanson est interprétée par Zaz. Zaz est une chanteuse française dont le vrai nom est Isabelle Geoffroy, et son genre de musique est chansons françaises, folk et jazz. Les paroles sont écrites dans le manuel de français Enchanté1 (Cappelen Damm, 2012, p.180) et c'est une des raisons d'avoir choisie cette chanson.

Dans la recherche, les chansons « La Seine » et « Je veux » ont été choisies parce qu'elles ont des paroles assez courtes et des mots relativement adaptés au niveau de compréhension des élèves. La liste de mots de vocabulaire dans chaque chanson a été sélectionnée à partir de ce que nous considérons comme un sous-ensemble de mots utiles et à haute fréquence, basé sur plus de 30 ans d'expérience en enseignement. Cependant, dans la chanson « La Seine », certains mots étaient peu fréquents, tels que « ensorcelle », « extralucide », « extravagant » et « vacille ». Malgré cela, ceux-ci ont été délibérément choisis pour aider les élèves à comprendre le contenu de la chanson. De même pour les adverbes et locutions adverbiales « de toute manière » et « tellement » qui, bien que peu fréquents, peuvent élever le niveau de la langue d'un texte d'un éventuel examen. Il est question de trouver un équilibre entre le vocabulaire dont les élèves ont besoin pour un examen et le vocabulaire qu'il est utile de connaître pour communiquer dans le pays où la langue cible est parlée.

Alors, voici deux chansons populaires avec des paroles qui peuvent plaire aux élèves et qui peuvent les motiver à apprendre de nouveaux mots pour mieux comprendre le contenu des chansons, comme manifeste Graves (2009) : « Le premier facteur favorisant l'apprentissage du vocabulaire est la motivation à apprendre de nouveaux mots » (Programme de formation de l'école Québécoise, 2017, p.25). La motivation est bien sûr un facteur très important, mais en plus, selon Nation : « Repeated reading of short texts (around 300 words) while listening to

a recording can result in substantial vocabulary learning » (Nation 2013, 166). Donc, le fait de répéter un texte ou une chanson peut avoir comme résultat une meilleure acquisition de vocabulaire. De plus, en choisissant des chansons, le professeur n'est pas dépendant d'un manuel et peut présenter ce projet à plusieurs classes, même de différents niveaux. D'après Hulstijn (2001), ce qui est important dans l'acquisition du vocabulaire, ce n'est pas que les mots soient appris automatiquement ou intentionnellement, mais comment les élèves travaillent avec ces mots (Laufer 2010, p.22). Donc, il est important de travailler avec le vocabulaire après avoir écouté les chansons.

### 4.3 Les contrôles de vocabulaire

Après les cours des chansons et leur vocabulaire, il faut contrôler le nombre de mots que chaque élève a acquis. La question est si le professeur doit les avertir ou non. Selon Nation, « Where learners were made aware that they would be tested on vocabulary knowledge, learning increased substantially [...] » (Nation, 2013, p.169). Autrement dit, c'est plus motivant pour les élèves de réviser du vocabulaire pour un contrôle que seulement pour soi-même. D'après notre expérience d'enseignement, lorsque les lycéens reçoivent une récompense à court terme, telle qu'une bonne note, des éloges ou des applaudissements, ils sont plus susceptibles d'étudier plus dur et de mieux performer qu'avec la récompense à long terme : d'apprendre une langue étrangère, qui est « simplement » la capacité de parler plus couramment qu'ils ne l'auraient fait autrement. Ceci est encore souligné, en classe, que lorsque les élèves sont informés d'un test à l'avance, ils obtiennent généralement un score plus élevé qu'avec un test spontané.

Nous adoptons le point de vue de Laufer (2010) : « For most average learners, however, tests provide an instrumental motivation to attend to the material which is not attended to without the test » (Laufer 2010, p.22). En effet, comme il est souhaitable que les élèves apprennent le plus de mots possibles, le fait d'avoir des contrôles et aussi de les annoncer à l'avance peut les pousser à travailler encore plus. Selon l'avis de Nation, il est plus efficace lorsque l'élève traduit les mots de la langue cible vers la langue maternelle car il peut être difficile d'expliquer le sens d'un mot dans la langue cible (Nation, 2013, p.544). Le même argument s'applique au professeur qui doit corriger : Il est plus facile de corriger une traduction d'un mot qu'une explication.

Finally, it is interesting to see if one method is better than another by measuring the number of words that the students learned from the method they followed. However, there were many tests to study the result of the vocabulary learning among the students. During this research the learners had to do two tests for each text: The first test was announced, but not the second. At each test they translated 15 words from the song « La Seine » and 15 words from the song « Je veux ». So a total of 30 words translated from Norwegian to French. Then, to learn vocabulary, which method is the most effective? We will study the results later, in chapter 5.

#### 4.4 La sélection de participants

The 55 students, in total, belong to three different classes of second year (vg1), where the students are in their fourth year of FLE (French as a Foreign Language). In the classes there is a mix of girls and boys although the majority are girls. However, learning vocabulary based on gender was not an objective of this research, but can be considered as another research question.

The students who participated in the tests in the different classes are:

Class a) of 2021 : 13 participants out of 15 students

Class b) of 2020 : 9 participants out of 16 students

Class c) of 2020 : 14 participants out of 24 students

Unfortunately, there are often absences, especially in 2020 due to the school closure because of Covid-19, so the number of participants in each session varies, as does the number of responses to the survey.

As for the participation of the present students, the courses to learn vocabulary through songs were compulsory while the vocabulary tests and the survey were voluntary. Even so, 47 out of 55 students answered the survey. It was an anonymous survey and the teacher explained that their responses were not

identifiables. Puisque les contrôles de vocabulaire étaient sous forme papier sans nom ni information indirecte d'identification, le questionnaire en ligne était anonyme (un lien de l'Université d'Oslo) et le questionnaire lui-même ne contenait pas de questions sur les informations d'identification, un formulaire de notification n'était pas nécessaire, selon NSD<sup>11</sup>. Néanmoins, pour le professeur, il était possible de retrouver, plus ou moins, à quelle classe appartiennent les réponses parce que la date du sondage était différente pour chaque classe. Cependant les élèves avaient une éventualité de répondre à la maison, donc quelques réponses n'ont pas pu être classées. En outre, un test anonyme amènera probablement plus d'étudiants à participer à un test de vocabulaire, ainsi que non seulement les meilleures élèves, mais aussi les plus faibles. Cela signifie que le résultat sera plus représentatif de la réalité de la classe.

Nous allons voir les résultats des contrôles dans le chapitre suivant, ainsi que le résultat d'un sondage auprès des élèves pour savoir leur avis sur les deux méthodes.

## 5. RÉSULTATS ET ANALYSE

Le chapitre 5 présente les résultats des contrôles de vocabulaire. D'abord il y a au chapitre 5.1 une comparaison entre les deux méthodes et leurs résultats aux deux contrôles. Puis nous allons voir le nombre d'élèves et combien de mots ils ont réussi au 1<sup>er</sup> et au 2<sup>ème</sup> test. Au chapitre 5.2 nous allons comparer la classe de 2021 avec les deux classes de 2020. C'est important aussi de savoir comment les élèves ont travaillé pour apprendre le vocabulaire et de connaître leur opinion sur les deux méthodes, 5.3.

### 5.1 Les résultats des deux méthodes

La figure 1 démontre les résultats moyens de tous les élèves avec les deux méthodes pour apprendre du vocabulaire, celle de Nation et celle de Quizlet, au premier contrôle (en bleu) et

---

<sup>11</sup> Norsk senter for forskningsdata. (Centre norvégien de données de recherche - notre traduction)

au deuxième contrôle (en jaune). Les résultats représentent le nombre moyen de vocabulaire correctement écrit sur 15 mots, où 0 est le score le plus bas et 15 est le score maximal.

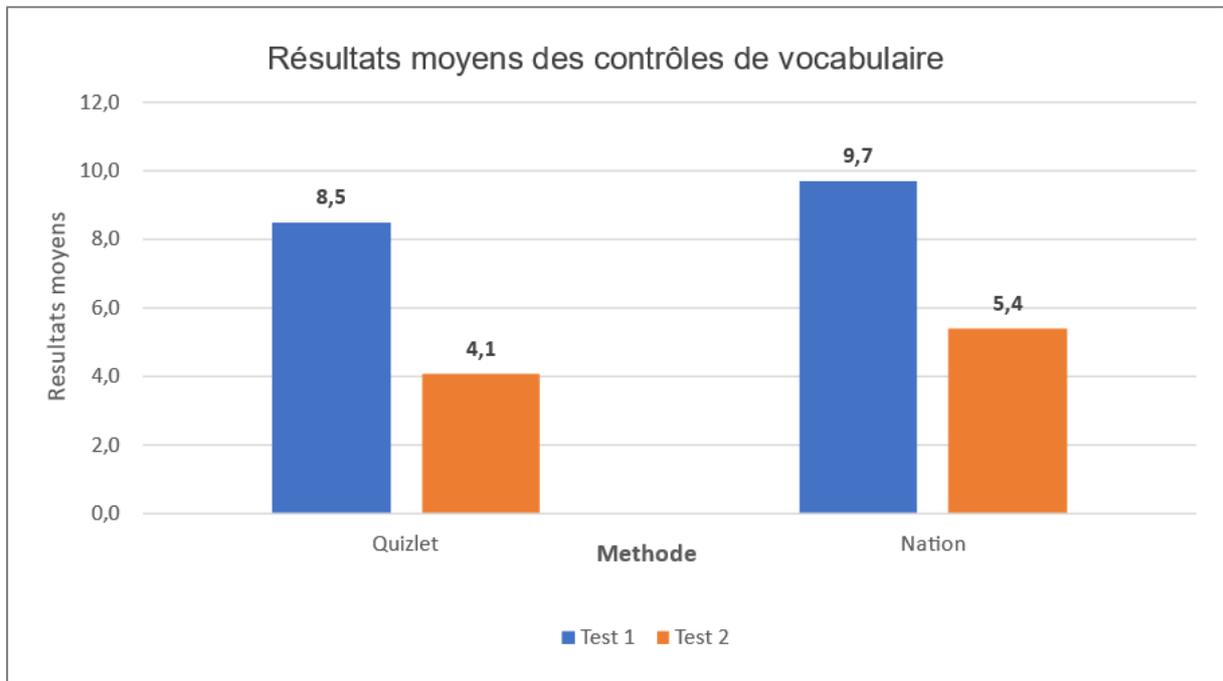


Figure 1: Résultats moyens de tous les élèves après les contrôles de vocabulaire

Cette figure montre un résultat légèrement meilleur avec la méthode de Nation par rapport à la méthode de Quizlet, aux deux contrôles. Cependant, il est intéressant de voir la différence entre le premier contrôle et le deuxième en ce qui concerne les deux méthodes.

Une comparaison des deux méthodes avec le nombre d'élèves et combien de mots ils ont réussi, est bien visualisé sur les figures 2 et 3.

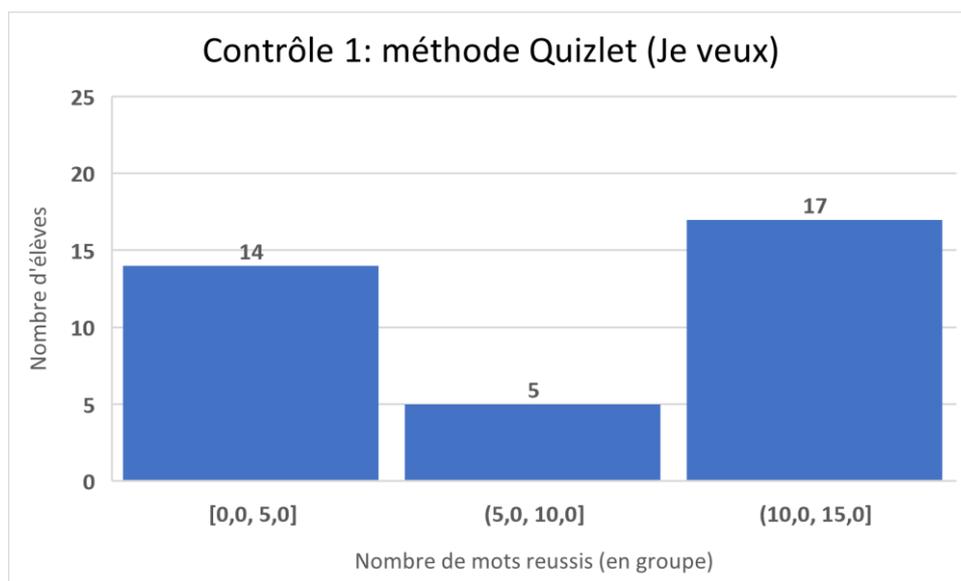


Figure 2 montre le nombre d'élèves et le nombre de mots réussis avec Quizlet

Au contrôle de vocabulaire de « Je veux » (Quizlet) il y a 14 élèves qui ont réussi entre 0 et 5 mots sur 15, 5 élèves ont réussi entre 5 et 10 mots et finalement 17 élèves ont réussi entre 10 et 15 mots. Pour comparer avec les résultats de vocabulaire de « La Seine » (Nation), il faut regarder la figure 3.

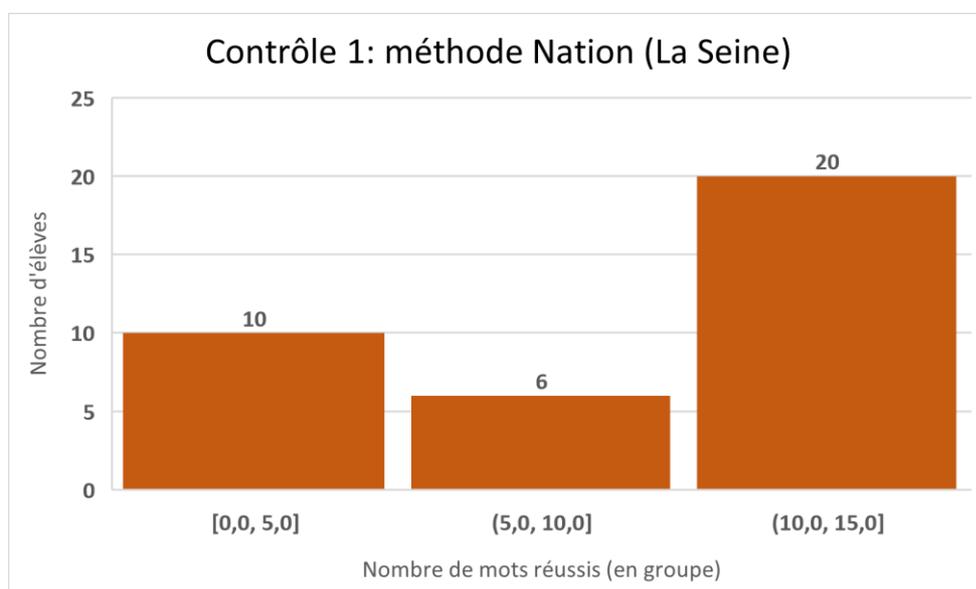


Figure 3 montre le nombre d'élèves et le nombre de mots réussis avec la méthode Nation

Au contrôle de vocabulaire de « La Seine » (Nation) nous voyons qu'il y a moins d'élèves qui ont réussi entre 0 et 5 mots par rapport au Quizlet, seulement 10 élèves, en revanche il y a plus d'élèves qui ont réussi entre 10 et 15 mots. Il n'y a tout de même pas un grand écart,

mais le contrôle après la méthode de Nation montre un meilleur résultat que celui après la méthode de Quizlet.

## 5.2 Une comparaison entre les classes

Le tableau 1 montre la différence de résultats entre les classes de 2020 et la classe de 2021. Voici la moyenne des mots réussis sur 15 avec les deux méthodes et aux deux contrôles :

Tableau 1 : Résultat moyen des classes de 2020 et la classe de 2021.

	Premier contrôle		Deuxième contrôle	
Classe/ Méthode	Méthode Quizlet	Méthode Nation	Méthode Quizlet	Méthode Nation
La classe de 2021	9,5	11,6	6,4	7,8
Les classes de 2020	8	8,6	2,6	3,8

Voici un moyen de mots réussis sur 15 du contrôle de la classe de l'an 2001 comparée avec les deux classes de l'an 2000. Le tableau montre qu'avec la méthode de Nation les résultats sont meilleurs qu'avec Quizlet dans toutes les classes et aussi aux deux contrôles.

Il faut dire que la différence entre la classe de l'an 2001 et les classes de l'an 2000 au deuxième contrôle montre un grand écart et cela peut s'expliquer par le temps entre le premier et deuxième contrôle.

La classe de l'an 2001 a fait son deuxième contrôle 2 semaines après le premier, alors que les deux classes de l'an 2000 ont passé le deuxième contrôle après les vacances d'été, donc plus de 2 mois après le premier. Personne n'a été informé du deuxième contrôle à l'avance puisque ce deuxième contrôle était pour savoir combien de mots qui ont resté dans la mémoire des élèves et alors pour éviter qu'ils révisent les mots avant le deuxième contrôle.

### 5.3 Les opinions des élèves sur ces deux méthodes

Il est probable qu'une chanson puisse motiver les élèves à apprendre du vocabulaire. Nation résume les recherches antérieures (Brown, Waring, and Donkaewbua, 2008; Webb and Chang, 2012; Webb et al., 2013) de la manière suivante : « Learners can listen while they also read a written version of what they are listening to, and this can make a very good contribution to vocabulary learning » (Nation, 2013 p.166). Donc, il est intéressant de savoir si les élèves ont écouté les chansons en travaillant avec le vocabulaire.

Les deux chansons, « La Seine » et « Je veux » que les élèves ont écoutées au moins deux fois à l'école, ont-ils écouté ces chansons en dehors des heures de classe pour plus facilement s'acquérir du vocabulaire ?

Avez-vous écouté les chansons pour étudier les mots ?

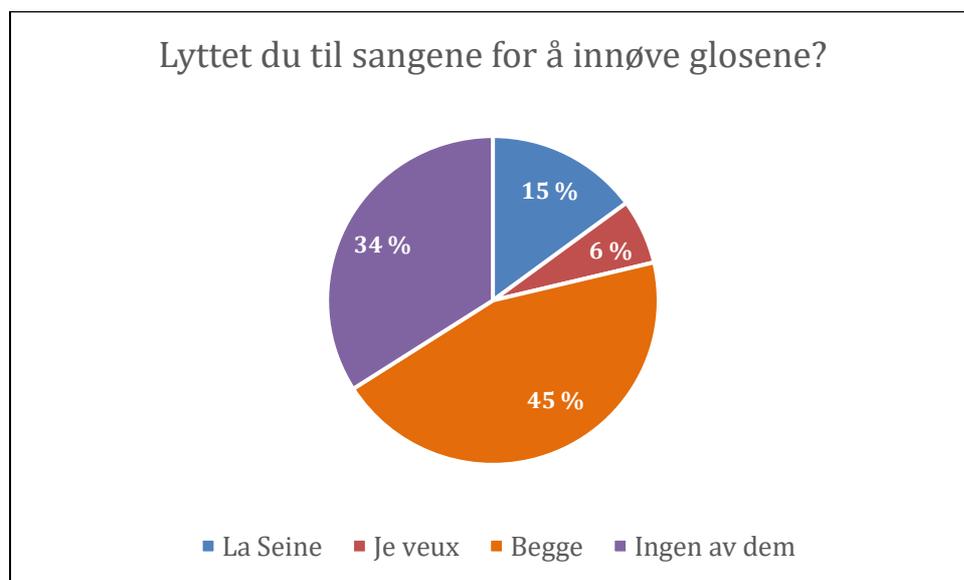


Figure 4 : Diagramme circulaire des réponses des élèves à la question 2 du sondage.

Figure 4 montre qu'un peu moins de la moitié des élèves (45 %) ont écouté les deux chansons en travaillant avec le vocabulaire, alors que 34 % n'ont pas du tout écouté les chansons. Parmi les élèves qui ont écouté seulement une des chansons, 15% des élèves ont écouté « La Seine », et seulement 6 % ont écouté « Je veux ».

D'après le sondage, les élèves ont répondu à la question : « Quelle méthode avez-vous préféré pour étudier les mots ? » Les réponses des élèves à cette question sont illustrées sur la figure.

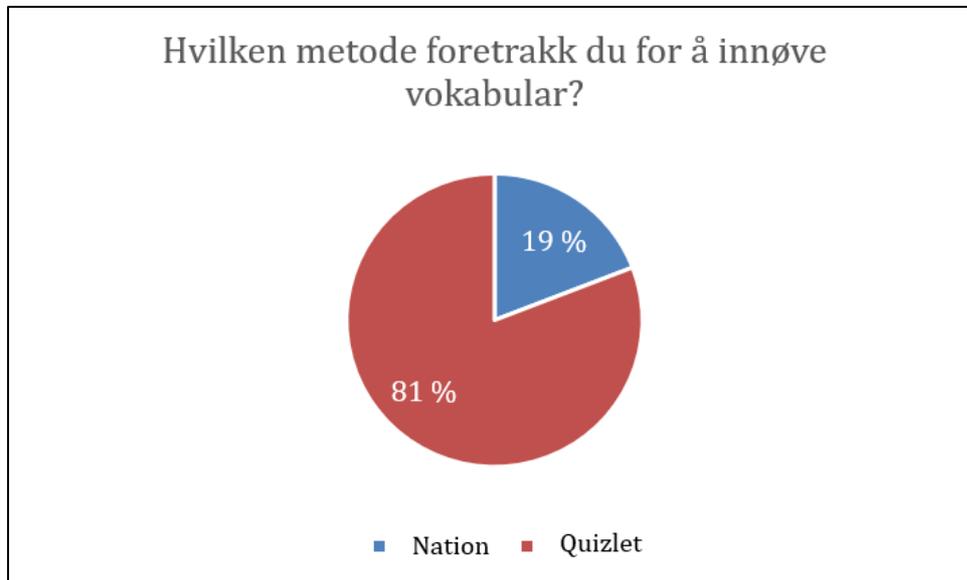


Figure 5: Diagramme circulaire des réponses des élèves à la question 3 du sondage.

Figure 5 montre que la grande majorité des élèves (81 %) ont répondu que Quizlet était la méthode préférée, alors que seulement 19 % ont préféré la méthode de Nation.

Puisque la plupart des élèves (81 %) préfèrent travailler avec Quizlet, il est intéressant de savoir la raison de leur avis. Question 4 du sondage demande : « Si vous préférez une méthode à l'autre, expliquez ». Voici quelques réponses des élèves :

- Quizlet est plus amusant
- Quizlet est plus facile
- Quizlet est plus simple
- Quizlet est plus varié
- Avec Quizlet j'écris un mot plusieurs fois
- Avec Quizlet j'ai appris les mots par cœur en 20 minutes
- Je me souviens plus facilement des mots avec Quizlet
- Quizlet donne un aperçu des mots sur lesquels je dois pratiquer davantage

- Quizlet est un excellent moyen pour me tester
- Je suis paresseux, donc Quizlet est plus pratique

Les commentaires des élèves montrent que Quizlet leur plaît parce que c'est plus divertissant et avec lequel c'est plus simple à travailler.

Les réponses en faveur de la méthode de Nation étaient inférieures en nombre par rapport à la méthode de Quizlet. Les voici :

- C'est plus facile de se souvenir d'un mot quand il est dans une phrase
- C'est plus facile de se souvenir des mots lorsqu'on les cherche soi-même dans le dictionnaire
- J'apprends mieux quand j'écris à la main que sur l'ordinateur

Les élèves trouvent qu'il est plus facile de retenir les mots en travaillant avec la méthode de Nation.

En ce qui concerne la question 5 du sondage : « D'autres manières avec lesquelles vous avez appris le vocabulaire ? », la plupart des élèves ont répondu *non* à cette question. Cependant, il y avait quelques réponses, les voici :

- Je note les mots sur une feuille, les mots français d'un côté et les mots norvégiens de l'autre, puis je plie la feuille en deux et je révise
- Je préfère écrire les mots et les bachoter
- Je bachote les mots avant l'heure de mon entraînement et pendant que je fais de la musculation, mon cerveau traite les mots
- J'ai dit les mots à haute voix et ma mère m'a corrigé
- J'ai écouté les chansons en regardant les paroles pour mieux comprendre
- J'ai créé un Quizlet avec le vocabulaire de Nation
- J'ai écrit des phrases avec le vocabulaire du Quizlet

Les réponses ici sont très variées. Les élèves bachotent les mots différemment : en les écrivant, en écoutant les chansons, en prononçant les paroles, en faisant un nouveau Quizlet avec les mots du vocabulaire de Nation.

Les quatre dernières questions du sondage traitent des côtés positifs et négatifs des deux méthodes selon les élèves. Voici les différentes réponses des élèves qui montrent leur avis :

Les côtés positifs de Quizlet selon les élèves :

- C'est amusant
- C'est une façon d'apprendre qui motive
- On peut répéter le mot plusieurs fois
- C'est plus efficace
- C'est facile
- C'est divertissant, comme un jeu
- Tout est organisé
- Les exercices sont très variés

Selon les réponses sur les côtés positifs de la méthode de Quizlet, nous pouvons dire que cette méthode semble motivante, efficace et très abordable.

Les côtés positifs de la méthode de Nation :

- On apprend en toute tranquillité, à son rythme
- On apprend à utiliser les mots dans un contexte
- On n'apprend pas seulement un mot, mais aussi comment le conjuguer
- On se souvient plus facilement quand il faut chercher un mot soi-même
- On apprend l'utilisation d'un dictionnaire
- Avec un dictionnaire on voit plusieurs significations d'un mot

Avec la méthode de Nation, certains élèves n'apprennent pas seulement la traduction du mot, ils apprennent aussi à le conjuguer, à le comprendre dans un contexte et ils découvrent aussi d'autres sens du mot.

Les côtés négatifs de Quizlet selon les élèves :

- Plus difficile à se rappeler quand on n'écrit pas le mot à la main
- On n'apprend pas à utiliser un dictionnaire

- On n'apprend pas les conjugaisons ou les déclinaisons des mots
- On reste trop longtemps devant l'écran
- On n'apprend pas à employer le mot dans une phrase
- On ne voit pas les différentes significations d'un mot
- Il n'y a pas de côté négatif

Les inconvénients de l'apprentissage du vocabulaire avec Quizlet sont en fait les avantages de la méthode de Nation. Effectivement, avec Quizlet, les élèves n'apprennent pas d'autres sens du mot, pas de conjugaison et ne voient pas le mot en contexte. De plus, il y a des élèves qui trouvent qu'ils restent trop longtemps devant l'écran.

-

Les côtés négatifs de la méthode de Nation selon les élèves :

- C'est ennuyeux
- Ce n'est pas aussi motivant que Quizlet
- Ça prend beaucoup de temps
- Ça demande plus de concentration
- On ne sait pas toujours quelle signification qui est la bonne

En résumé, les aspects négatifs de la méthode de Nation sont que cette méthode demande plus de concentration, plus de temps et qu'elle est plus ennuyeuse.

En somme, la plupart des élèves préfèrent Quizlet parce qu'il est très amusant, c'est comme un jeu digital, c'est simple mais quand-même varié. La méthode de Nation semble plus sérieuse aux élèves : elle prend plus de temps, mais il est possible d'apprendre plus aussi.

Dans le chapitre suivant nous allons traiter d'une analyse des informations données dans ces chapitres précédents.

## 6. DISCUSSION

Dans la présente étude nous avons traité de comment apprendre du vocabulaire en utilisant les deux méthodes, celle de Nation et celle de Quizlet. Le vocabulaire est tiré des deux chansons populaires : « La Seine » et « Je veux », des chansons qui offrent de multiple *input*, comme regarder leur vidéoclip, lire les paroles et en même temps les écouter et de plus, savourer la musique. Cependant l'essentiel, ce sont les deux méthodes. Dans le contexte théorique, nous avons fait connaissance avec les théories de Nation et vu comment les élèves ont travaillé selon ses idées, et ensuite est présenté la méthode de Quizlet et cette façon d'étudier le vocabulaire. Après la présentation des méthodes et des matériaux, les résultats des contrôles de vocabulaire sont exposés et comparés, et les opinions des élèves sont aussi présentées.

### 6.1 Les méthodes et les contrôles de vocabulaire

La première question de recherche était : Laquelle des méthodes de Nation et de Quizlet est la plus efficace pour apprendre du vocabulaire ? Pour répondre à cette question nous avons comparé les résultats des contrôles des élèves, et nous avons trouvé que les résultats de la méthode de Nation ont montré une meilleure acquisition de vocabulaire : L'élève moyen a réussi 9,7 sur 15 mots avec la méthode de Nation alors qu'il n'en a réussi que 8,5 sur 15 avec la méthode de Quizlet au premier contrôle de vocabulaire.

Au deuxième contrôle le résultat était aussi favorable à la méthode de Nation. Cependant, il est intéressant de voir la différence des résultats entre les deux classes de 2020 et la classe de 2021. Les résultats du deuxième contrôle montrent que les élèves des classes de 2020 ont retenu seulement 2,6 sur 15 mots avec la méthode de Quizlet et juste 3,8 sur 15 avec la méthode de Nation, alors que la classe de 2021 a réussi 6,4 mots avec la méthode de Quizlet et 7,8 avec la méthode de Nation.

Il semblerait, d'après les résultats, que la classe de 2021, qui n'a eu qu'une pause de 2 semaines entre les deux tests, a obtenu de meilleurs résultats à ce dernier test que la classe de 2020 qui a eu une pause estivale de 2 mois. Ceci est tout à fait attendu car plus la nouvelle connaissance du vocabulaire reste inutilisée, plus elle devient difficile à retenir. Cependant,

malgré le fait que le deuxième test était spontané et inopiné, les étudiants ont tout de même pu retenir une petite partie du vocabulaire pendant les 2 mois de pause d'étude. Par conséquent, il n'est pas clair que l'une des classes ait réellement obtenu des résultats supérieurs.

## 6.2 Les élèves et leurs avis

La deuxième question de recherche était : Quelle méthode les élèves préfèrent-ils et pourquoi ? Il est clair que la plupart des élèves, en fait plus de 80 %, préfèrent Quizlet à la méthode de Nation.

Comment s'explique la différence des résultats ? Les élèves préfèrent travailler avec Quizlet, mais les résultats sont inférieurs à ceux de Nation. Peut-être il n'y a pas un moyen si simple et amusant comme Quizlet pour apprendre ? Il est possible que les bons résultats de la méthode de Nation prouvent que le fait de travailler avec le dictionnaire et de faire des phrases avec les mots donne une meilleure acquisition. Cependant, les élèves ont préféré la méthode de Quizlet comme elle est plus amusante et moins exigeante. Ils mettent aussi moins de temps en travaillant avec Quizlet. La motivation chez les élèves est grande pour travailler avec Quizlet, donc c'est aussi un facteur important.

## 6.3 Les chansons et le vocabulaire

En ce qui concerne la différence entre les deux méthodes il y aura une autre possibilité. Les deux méthodes ont chacune sa chanson. Est-il possible que la chanson, avec la méthode de Nation, avait des mots plus simples à apprendre ?

Les élèves se sont souvenus des mots extralucide et extravagant, mais c'est peut-être à cause de leur ressemblance : les mots commencent par extra-. Il est possible que les élèves reconnaissent le mot extravagant parce que cela ressemble à l'anglais.

Concernant les chansons, il est possible que « La Seine » soit plus populaire chez les élèves et alors plus facile à retenir les paroles. 45 % des élèves ont écouté les deux chansons, mais il y avait 15 % qui ont écouté seulement « La Seine » et 6 % qui ont écouté « Je veux » comme la seule chanson. Considérant que les paroles des chansons sont différentes dans chacune des méthodes et que l'une des chansons peut être plus populaire que l'autre, ce qui fait que les élèves l'écoutent davantage, et de cette façon apprennent plus facilement le vocabulaire de cette chanson. Il est surprenant que jusqu'à 34 % des élèves n'aient écouté aucune des chansons, malgré le fait que le professeur leur ait dit qu'il est plus facile d'apprendre le vocabulaire en écoutant les chansons ou encore mieux : en les chantant.

Cependant, il est difficile pour un professeur de savoir quel genre de musique les élèves préfèrent. Peut-être la seule réponse sera « il faut varier » ? Les élèves sont différents l'un de l'autre, alors le professeur doit varier autant les chansons et les textes que les méthodes. Selon Baptist : « It is important to note that not all students learn the same way, so giving them different ways to learn, there is more chance for achievement within the given task » (Baptist, 2018, p.41). Donc, les deux méthodes sont intéressantes et sûrement utiles. Selon deux réponses des élèves à la question 5 du sondage : « D'autres manières avec lesquelles vous avez appris le vocabulaire ? », il y a un élève qui a répondu qu'il avait créé un Quizlet avec le vocabulaire de Nation, tandis qu'un autre élève a répondu qu'il avait fait des phrases avec le vocabulaire de Quizlet, ce qui montre que les deux méthodes peuvent être utilisées ensemble pour apprendre du vocabulaire.

Dans le chapitre suivant, la conclusion, un résumé est présenté, ainsi que quelques limites de cette étude.

## 7. CONCLUSION

Au terme de ce travail, nous pouvons donc dire que l'acquisition du vocabulaire est importante pour apprendre une langue étrangère, mais selon Nation, il y a souvent un grand écart entre ce qui est appris et ce qui est utile à connaître. Il peut être avantageux de varier les méthodes pour apprendre du vocabulaire de différentes manières, surtout comme les élèves n'apprennent pas tous de la même façon. Cette recherche montre que la méthode de Nation a eu plus de succès que la méthode de Quizlet concernant les résultats des contrôles de vocabulaire, mais en ce qui concerne les opinions des élèves, Quizlet est beaucoup plus populaire et amusant. Le succès de la méthode de Nation peut être justifié par le fait que les élèves doivent travailler plus dur et passer plus de temps à pratiquer le vocabulaire. De l'autre côté, il peut y avoir d'autres facteurs qui sont entrés en jeu : il y avait un vocabulaire différent dans chaque méthode et l'aspect temporel a peut-être aussi joué un rôle.

Observons que cette recherche a inclus la taille d'échantillon de 55 élèves dans le même lycée. Même si cette taille est assez grande pour tirer des conclusions, il serait favorable de mener une étude de réplication avec un échantillon plus grand et randomisé pour étayer davantage les conclusions de cette étude.

Pour avoir des données plus fiables, plusieurs classes pourraient participer et les élèves pourraient être divisés en deux groupes qui représenterait chacun l'une des deux méthodes, mais cette fois-ci avec la même chanson. De cette façon, il est possible de comparer plus exactement les deux méthodes parce qu'il s'agit du même vocabulaire.

En ce qui concerne les contrôles, nous avons réalisé un test où il fallait traduire des mots isolés du norvégien au français. Ce test est facile à préparer, simple à corriger et le professeur peut facilement connaître les résultats et savoir si les élèves ont retenu le vocabulaire ou non. Cependant, selon les idées de Nation, il serait peut-être mieux pour les élèves de faire un test dans lequel chaque mot à apprendre serait souligné et introduit dans un contexte. De cette façon, les élèves seraient plus en mesure de reconnaître et de mémoriser le vocabulaire.

Cette recherche soulève d'autres questions de recherche intéressantes qui dépassent le cadre de cette étude. Les recherches futures incluent la réalisation d'une étude examinant le nombre de vocabulaires pouvant être atteints par les étudiants par semaine, par mois et / ou par an et comparés aux chiffres suggérés par Nation.

## 8. LISTE DE RÉFÉRENCES

Baptist, S. (2018). *Effects of Quizlet on vocabulary mastery*, Thèse, Rowan University à New Jersey.

Brown, R., Waring, R. and Donkaewbua, S. (2008). Incidental vocabulary acquisition from reading, reading-while-listening, and listening to stories. *Reading in a Foreign Language*, **20**, 2, 136-63.

CLE International. *Lectures CLE en français facile*, p.14. Consulté le 20 juin 2021 sur [https://issuu.com/marketingcle/docs/arse\\_ne\\_lupin\\_contre\\_herlock\\_sholme\\_s?fr=sNTI1YzIzMTMyMjc](https://issuu.com/marketingcle/docs/arse_ne_lupin_contre_herlock_sholme_s?fr=sNTI1YzIzMTMyMjc)

Conseil de l'Europe (2016). *Cadre Européen commun de référence pour les langues*. Paris : Les Editions Didier

Coxhead, A. (2010). Grabbed early by vocabulary: Nation's ongoing contributions to vocabulary and reading in a foreign language. *Reading in a foreign language*. Volum 22, no.1 pp. 1-14. Victoria university of Wellington, New Zealand,

Docplayer. *Lire des romans adaptés en français facile*. Consulté le 20 juin 2021 sur <https://docplayer.fr/2941214-Lire-des-romans-adaptes-en-francais-facile-cliquer-ici.html>

Graves, M. F. (2009). *Teaching Individual Words: One Size Does Not Fit All*, Newark, NJ, International Reading Association.

Hachette Littératures. *Textes en français facile*. Consulté le 30 mars 2021 sur <https://www.bibliopoche.com/collection/Textes-en-francais-facile/2333.html>

Huizenga, J. & Huizenga, L. (2000). *Can you believe it?* Oxford, UK: Oxford University Press.

Hulstijn, J.H. (2001). Intentional and incidental second-language vocabulary learning: A reappraisal of elaboration, rehearsal and automaticity. In P. Robinson (Ed.) *Cognition and Second Language Instruction* (pp.258-286). Cambridge: Cambridge University Press.

Hulstijn, J.H., M. Hollander, & T. Greidanus. 1996. Incidental vocabulary learning by advanced foreign language students: The influence of marginal glosses, dictionary use, and reoccurrence of unknown words. *Modern language Journal* 80: 327-339.

Huong, L. (2018). "A Survey Study on Academic Vocabulary Learning Strategies by EFL University Students". *Journal of Language Teaching and Research*, Vol. 9, No. 5, pp.1009-1016. Hue University, Vietnam.

Knight, S.M. (1994). Dictionary use while reading: the effects on comprehension and vocabulary acquisition for students of different verbal abilities. *Modern Language Journal*, 78(3), 285-299.

Köka, I. & Canbaya, O. (2011). *An experimental study on the vocabulary level and vocabulary consolidation strategies*. Izmir University, Turkiye.

Larousse en ligne. Consulté le 8 mars 2021 sur  
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/famille/32798>

Laufer, B. (2000). Electronic dictionaries and incidental vocabulary acquisition: does technology make a difference? In Heid U, Evert S, Lehmann E, Rohrer, C (eds), EURALEX. Stuttgart University, pp849-854.

Laufer, B. (2010). Form focused instruction in second language vocabulary learning. I: R Chacón-Beltrán, D. Abello-Contesse, M.M. Torreblanca-López & M.D. López-Jiménez (eds.) *Further insights into non-native vocabulary teaching and learning*. Bristol, Buffalo, Toronto: Multilingual Matters, 15-27.

Laufer, B. (2017). From word parts to full texts: Searching for effective methods of vocabulary learning. *Language teaching Research*, Vol.21(1), p.5-11. DOI: 10.1177/1362168816683118.

Laurier, M. (2004). Évaluation et multimédia dans l'apprentissage d'une L2. *ReCALL*, vol.16 (2) pp 475-487. DOI: 10.1017/S0958344004001521.

LAVOIE, C. (2015). « Trois stratégies efficaces pour enseigner le vocabulaire : une expérience en contexte scolaire innu », *Revue canadienne de linguistique appliquée*, vol. 18, no 1, p. 1-20.

Long, M.H. (1997). "Focus on Form in Task-Based Language Teaching" [www.mhhe.com](http://www.mhhe.com). McGraw-Hill Companies. Retrieved Dec 26, 2012.  
[https://woucentral.weebly.com/uploads/7/4/6/9/7469707/long\\_1997\\_intro\\_focus\\_on\\_form.pdf](https://woucentral.weebly.com/uploads/7/4/6/9/7469707/long_1997_intro_focus_on_form.pdf)

MAROT, J. (2011). L'apprentissage lexical en français langue étrangère : théories d'acquisition et pratiques de classe. <http://www.lecafedufle.fr/wp-content/uploads/2011/06/apprentissage-lexicalen-FLE.pdf>.

Meara, P. (1987). *Vocabulary in a second language: Vol. 2*. London: Center for Information on Language Teaching and Research

Min, Y. (2013) Vocabulary Acquisition: Practical Strategies for ESL Students. *Journal of International Students*, Vol. 3 Issue 1. University of Washington at Bothell, USA.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2017). *Complément au programme de formation de l'École Québécoise*. Programme Français, langue seconde. Canada. Consulté le 30 mars 2021 sur [http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/education/jeunes/pfeq/Vocabulaire-FLS.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/Vocabulaire-FLS.pdf)

Nation, P. (2006) How large a vocabulary is needed for reading and listening? *The Canadian Modern Language Review/ La Revue canadienne des langues vivantes*, 63: 59-82. © 2006

Repère à [https://www.lex tutor.ca/cover/papers/nation\\_2006.pdf](https://www.lex tutor.ca/cover/papers/nation_2006.pdf)

Nation, P. (2013). *Learning Vocabulary in Another Language*. (Second Edition). Cambridge: Cambridge University Press.

Nation, P. (2018). Keeping it practical and keeping it simple. *First person singular*. Lang. Teach. 51(1), 138-146. Repère à <https://www.cambridge.org/core/services/aop-cambridge-core/content/view/5287209FC74B4DCF20CF0403DB778C28/S0261444817000349a.pdf/div-class-title-keeping-it-practical-and-keeping-it-simple-div.pdf>

Nation, P. (2020). *Extensive reading and vocabulary learning*, School of linguistics and applied language studies, Victoria University of Wellington, New Zealand. [video] Youtube 0:40. Consulté le 25 février 2021 sur [https://www.youtube.com/watch?v=FIJj8vpJxE&ab\\_channel=VictoriaUniversityofWellington](https://www.youtube.com/watch?v=FIJj8vpJxE&ab_channel=VictoriaUniversityofWellington)

Picoche, J. (1999). Dialogues autour de l'enseignement du vocabulaire, *Études de Linguistiques Appliquées*, oct.1999, Periodicals Archive Online pg.421.

Stack Exchange Language. Forum languagelearning. Consulté le 11 avril 2021 sur <https://languagelearning.stackexchange.com/questions/3061/what-are-estimates-of-vocabulary-size-for-each-cefr-level>

Utdanningsdirektoratet (Udir). 2020. *Læreplanverket*. <https://www.udir.no/lk20/fsp01-02/om-faget/grunnleggende-ferdigheter>

Utdanningsdirektoratet. (2020). Kompetansemål <https://www.udir.no/lk20/psp01-02/kompetansemaal-og-vurdering/kv298>

Utdanningsdirektoratet. (2006). Læreplan i fremmedspråk, nivå II. Consulté le 30 mars 2021 sur <https://www.udir.no/k106/PSP1-01/Hele/Kompetansemaal/fremmedsprak-niva-ii>

Utdanningsdirektoratet. (2020a). Læreplan i fremmedspråk (FSP1-2). Consulté le 9 janvier 2021 sur <https://www.udir.no/lk20/fsp01-02/kompetansemaal-og-vurdering/kv161>

Utdanningsdirektoratet. (2020b). Læreplanverket. Consulté le 13 janvier sur <https://www.udir.no/laring-og-trivsel/lareplanverket/>

Webb, S. & Chang, A. C.-S. (2012) Vocabulary learning through assisted and unassisted repeated reading. *Canadian Modern Language Review*, **68**, 3, 1-24.

Webb, S., Newton, J. and Chang, A. C.-S. (2013). Incidental learning of collocation. *Language Learning*, **63**, 1, 91-120.

Webb, S. et Nation, P. (2017). *How Vocabulary is Learned*. Oxford: Oxford University Press

Wilkins, D. A. (1972). *Linguistics in Language Teaching*. Cambridge, MA: MIT Press.

Williams, J. (2019). Down to Business : Quizlet founder Andrew Sutherland. Readers digest. Consulté le 3 juillet 2021 sur <https://www.readersdigest.co.uk/inspire/down-to-business/down-to-business-quizlet-founder-andrew-sutherland>

Zipf, G. (1949). *Human behavior and the principle of least effort: an introduction to human ecology*. New York: Hafner.

## 9. DOCUMENTS ANNEXES

### Annexe 1. Paroles de la chanson « La Seine »

La Seine (Vanessa Paradis)

<https://www.youtube.com/watch?v=vIPZLE2g0Kc>

Elle sort de son lit, tellement sûre d'elle

La Seine, la Seine, la Seine.

Tellement jolie elle m'ensorcelle

La Seine, la Seine, la Seine.

Extralucide, la lune est sur

La Seine, la Seine, la Seine

Tu n'es pas saoul, Paris est sous

La Seine, la Seine, la Seine

Je ne sais, ne sais, ne sais pas pourquoi

On s'aime comme ça, la Seine et moi

Je ne sais, ne sais, ne sais pas pourquoi

On s'aime comme ça, la Seine et moi.

Extra Lucille, quand tu es sur

La Seine, la Seine, la Seine

Extravagante, quand l'ange est sur

La Seine, la Seine, la Seine

Je ne sais, ne sais, ne sais pas pourquoi

On s'aime comme ça, la scène et moi

Je ne sais, ne sais, ne sais pas pourquoi

On s'aime comme ça, la scène et moi.

Sur le Pont des Arts, mon cœur vacille.

Entre les eaux, l'air est si bon

Cet air si pur, je le respire

Nos reflets perchés sur ce pont.

On s'aime comme ça, la Seine et moi.

On s'aime comme ça, la scène et moi.

On s'aime comme ça, la Seine et moi.

On s'aime comme ça, la scène et moi.

## Annexe 2. Paroles de la chanson « Je veux »

**Zaz : « Je Veux »**

<https://www.youtube.com/watch?v=0TFNGRYMz1U>

Donnez-moi une suite au Ritz, je n'en veux pas !  
Des bijoux de chez CHANEL, je n'en veux pas !  
Donnez-moi une limousine, j'en ferais quoi ? papalapapapala  
Offrez moi du personnel, j'en ferais quoi ?  
Un manoir a Neufchatel, ce n'est pas pour moi.  
Offrez-moi la Tour Eiffel, j'en ferais quoi ? papalapapapala

### **Refrain :**

Je Veux d'l'amour, d'la joie, de la bonne humeur, ce n'est pas votre argent qui f'ra mon bonheur, moi j'veux crever la main sur le coeur papalapapapala allons ensemble, découvrir ma liberté, oubliez donc tous vos clichés, bienvenue dans ma réalité.

J'en ai marre de vos bonnes manières, c'est trop pour moi !  
Moi je mange avec les mains et j'suis comme ça !  
J'parle fort et je suis franche, excusez-moi !  
Finie l'hypocrisie moi j'me casse de là !  
J'en ai marre des langues de bois !  
Regardez-moi, toute manière j'vous en veux pas et j'suis comme çaaaaaaa (j'suis comme çaaa)  
papalapapapala

### **Refain x3:**

## Annexe 3. Le contrôle de vocabulaire

30 mots à traduire du norvégien au français

### « La Seine »

1. Seng
2. Sikker
3. Så, til de grader
4. Forhekse
5. Synsk
6. Full, beruset
7. Under
8. Slik, som dette
9. På
10. Sprø, fantastisk
11. Engel
12. Hjerte
13. Flimre
14. Luft
15. Puste inn

+

### « Je veux »

1. smykker
2. jeg vil ikke ha det
3. hva skulle jeg gjort med det
4. glede
5. penger
6. lykke
7. dø
8. sammen
9. oppdage
10. jeg er lei
11. for mye
12. ærlig
13. Glemme
14. Velkommen
15. uansett

## Annexe 4. Sondage sur l'apprentissage de vocabulaire

**Skjemaet skal være anonymt. Vis mer**  
**Sondage de vocabulaire for VG1**

**Har du gjennomført gloseprøven og/eller øvet på glosene?**

**Lyttet du til sangene for å innøve glosene?**

**Hvilken metode likte du best for å innøve vokabular?**

**Hvis du foretrakk den ene metoden fremfor den andre, forklar hvorfor**

**Brukte du andre metoder for å innøve glosene på? Hvis ja, hvilke?**

**Vennligst nevnt en eller flere POSITIVE sider med å slå opp og innøve glosene selv**

**Vennligst nevnt en eller flere NEGATIVE sider med å slå opp og innøve glosene selv**

**Vennligst nevnt en eller flere POSITIVE sider med å bruke Quizlet**

**Vennligst nevnt en eller flere NEGATIVE sider med å bruke Quizlet**

## Note de réflexion

Avec ce mémoire de maîtrise, j'ai eu le désir d'écrire quelque chose d'utile pour la classe de FLE. Le vocabulaire m'a toujours intéressé et depuis de nombreuses années je cherche de nouvelles façons de l'enseigner efficacement. Lorsque j'apprenais le français au collège, il était courant d'écrire chaque mot trois fois de suite pour faciliter leur mémorisation.

Aujourd'hui, les élèves sont plus numériques et écrivent moins à la main.

Quizlet est souvent utilisé en classe car il est apprécié des étudiants et garantit qu'ils travaillent les mots sélectionnés. Au cours de ma maîtrise, j'ai découvert Paul Nation et ses principes. Cela a été à la fois utile et intéressant. En tant qu'enseignante, j'ai développé mes compétences en termes de stratégies d'apprentissage du vocabulaire, mais aussi de stratégies d'utilisation du dictionnaire. Les étudiants en ont également profité.

En ce qui concerne les programmes d'enseignement, j'ai fait référence à la fois à Kunnskapsløftet 2006 et à Kunnskapsløftet 2020 parce que j'ai terminé le projet en période de réforme des programmes. Le nombre de mots à connaître n'est mentionné dans aucun des programmes, mais il est clair que selon les exigences des programmes scolaires de 2006 et 2020, aucune compétence lexicale certaine est nécessaire pour atteindre les objectifs d'enseignements.

La pandémie de Covid-19 a eu pour conséquence la mise en place de l'enseignement à distance ce qui a rendu difficile d'effectuer des tests de vocabulaire nécessaires à la recherche. Il était important de rassembler les élèves pour un contrôle à l'école et non à la maison pour qu'ils n'aient pas accès à des aides telles qu'un dictionnaire ou des glossaires. J'étais très heureuse que l'école ait rouvert en juin 2000, après avoir été fermée depuis mars, afin que les élèves de la classe 2019-2020 puissent passer le test de vocabulaire avant les vacances d'été. Aussi cette année scolaire 2020-2021 a été marquée de nouveau par la fermeture des lycées, mais seulement quelques semaines et cela n'a pas gâché la mise en œuvre des tests. Même si tous les élèves n'étaient pas aussi désireux de travailler avec le vocabulaire, ils ont été très positifs quant à leur participation aux tests de vocabulaire et au questionnaire.

La raison pour laquelle les tests de vocabulaire étaient anonymes était que je n'avais alors pas besoin de constituer un dossier à NSD. De plus, il n'était pas intéressant d'envisager un test de vocabulaire pour donner une note. Un test où les élèves doivent faire des phrases ou remplir des champs vides avec les mots aurait été un meilleur moyen d'évaluer leur compréhension du vocabulaire car ils auront alors le mot utilisé dans un contexte. Aussi, il serait probablement plus facile de se souvenir du mot.

Dans mon enseignement, j'essaie toujours de m'améliorer et de me renouveler. En ayant différentes méthodes d'enseignement, un enseignant aura une plus grande opportunité de s'adapter à la méthode d'apprentissage préférée des étudiants. Ces quatre années m'ont permis, en tant qu'enseignant, de disposer d'un plus grand répertoire de méthodes et de matériel, ce qui à son tour profitera aux étudiants.

Vivien Espeland Uggen